DEPUIS 1852
Loyauté fait ma force
AU BON MARCHE

Paris-presse l'intransigeant

DERNIÈRE ÉDITION

JEUDI 12 MAI 1949
PRIX : 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.368
Saint-Achille.

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS

100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58 Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS Chèque postal : PARIS-4154-31

DUBLY Détective
20e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
Ouvert tard les soirs même le samedi
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
Tél EUR 52-39 37-36 48-53
121, RUE St LAZARE. PARIS.8e

Les ministres ont approuvé :

- Le projet élaboré par le Conseil parlementaire de Bonn
- La modification du statut de la Cochinchine
- Le principe de l'assurance obligatoire pour les automobilistes

C'EST M. Devinat, secrétaire d'Etat à la Présidence du Conseil, qui remplace aujourd'hui M. Mitterrand dans la communication faite aux journalistes à l'issue du Conseil des ministres. En voici les points essentiels :

COCHINCHINE. — Le Conseil a approuvé le projet de loi modifiant le statut de la Cochinchine dans l'Union Française. Ce projet sera déposé à la rentrée du Parlement. L'urgence sera demandée pour sa discussion.

SITUATION INTERNATIONALE. — Le Conseil a entendu un exposé de M. Robert Schuman sur l'ensemble de la situation internationale. Le gouvernement français donnera son accord, sous le bénéfice de quelques réserves de détail « projet de loi de base » proposé par le Conseil parlementaire de Bonn.

Le Conseil a en outre adopté et proposé à la ratification du président de la République le projet du pacte de l'Atlantique, le projet de traité d'union douanière franco-italien et le projet de statut au Conseil de l'Europe.

ASSEMBLEE CONSULTATIVE EUROPEENNE. — Le Conseil a approuvé les dispositions relatives à la représentation de la France à l'Assemblée Consultative Européenne. Celle-ci comprendra : 18 membres, dont 10 élus à la majorité absolue par l'Assemblée nationale, 5 par le Conseil de la République et 3 désignés spécialement par le gouvernement. Cette représentation comprendra en outre 18 suppléants désignés dans les mêmes conditions.

S.N.C.F. — Simple échange de vues sur le déficit de la S.N.C.F. et sur les mesures à prendre.

NOMINATIONS. — Le professeur Binet est nommé membre du Conseil de la Légion d'honneur.

Le colonel Shalle est nommé général de brigade aérienne et désigné comme commandant de l'Air au Maroc.

Le général de division Henri Zeller est promu général de corps d'armée et devient gouverneur militaire de Metz, commandant la 6e Région militaire.

Le gouverneur Chambon a été nommé commissaire de la République dans les Etablissements de l'Inde.

Assurance obligatoire pour les automobilistes

Le Conseil des ministres a adopté ce matin le principe de l'assurance obligatoire pour les automobilistes.

Un projet sera déposé avec demande d'urgence sur le bureau de l'Assemblée nationale.

La MODE à Paris
par Simone BARON

«FEMMES BALLONS» et «VAGABONDES»

MESDAMES, vous allez, cet été, vous transformer en ballons et en vagabondes !

C'est sur ces paroles que débute la collection de Jacques Heim.

Voyons un peu de quoi il s'agit : les ballons, ce sont des deux pièces bicolores en toile noire et jaune, ou rouge et bleue avec culotte bouffante à franches, et soutien-gorge, complétés d'un calot de sacristain, à franches également, et d'un sac de plage idoine.

Les belles filles qui nous les présentent sont, bien entendu, adorables et parfaitement « balancées », dans ce costume qui rappelle curieusement la culotte des mignons d'Henri III.

★

Etre une vagabonde, c'est tout autre chose, comme dirait Mme Colette.

Ce sont des robes de coton noir, simples, amples des hanches avec jupe ouverte sur une jambe (toujours la gauche) et un filet de pêcheur pour dissimuler la tête.

Ces dames-là, voyez-vous, sont destinées à « Eden-Roc » qui, chacun le sait, représente pour les milliardaires la pauvre cabane romantique.

Si donc vous voulez tout de suite vous lier avec le haut pavé d'or d'outre-Atlantique, arrivez dans cet état avec le bord de la jupe artistement déchiquetée, le sac d'osier des bohémiennes et le mouchoir de la mercière.

Nous croyons savoir que, déjà, les belles vedettes comme Mila Parély, entre autres, ont commandé tout de suite leur petite vagabonde en coton noir. Les voilà donc lancées !

Vous pourrez très bien, j'en suis sûre, faire toutes seules, avec une vieille jupe bien sale, une vagabonde à votre goût.

Malédiction ! Où seront alors les vraies des fausses ? Les vraies seront, bien entendu, sauvées, au dernier moment, par l'étiquette de leur couturier.

De Jiwani, Andrée Dupeyron câble :

"Heureuse bon atterrissage vent debout depuis départ"

La grand-mère volante, libérée par l'intervention du consul de France compte rentrer avant la fin de la semaine

ANDREE DUPEYRON, que le monde entier connaît maintenant sous le surnom pittoresque et affectueux de « Grand-mère volante », est pour le moment créditée de 5.932 kilomètres en ligne droite pour son magnifique vol solitaire Mont-de-Marsan-Jiwani.

Elle a donc dépassé le précédent record détenu depuis 1938 par un équipage féminin russe (5.908). « Dépassé » mais non « battu », puisque, au terme des règlements internationaux, le record supérieur n'est homologué qu'à partir de 100 kilomètres au delà du précédent.

« Heureuse »

C'est avec impatience qu'on attend en France, le retour de la « Grand-mère volante ». On apprenait, hier, que la police de Jiwani, par excès de zèle, gardait sous sa surveillance l'aviatrice tombée du ciel sans être en règle avec les visas réglementaires.

Le consul de France à Karachi, distant de 460 kilomètres, a entrepris aussitôt des démarches qui ont abouti. Andrée Dupeyron, libre de ses mouvements, a adressé des télégrammes en France, à son mari et à la maison Morane-Saulnier dont elle a illustré le nom.

Son mari, M. Dupeyron, est à Paris où il est arrivé hier après-midi en avion naturellement, pour prendre contact avec les personnalités aéronautiques et le Quai d'Orsay.

Mais M. Morane a bien voulu nous communiquer le texte du télégramme qu'il a reçu dans la soirée :

HEUREUSE. BON ATTERRISSAGE JIWANI. VENT DEBOUT DEPUIS DEPART. TRANSMETTEZ REMERCIEMENTS MAITRISE ET PERSONNEL. MAGNIFIQUE TENUE MATERIEL. — DUPEYRON. »

SUITE PAGE 3

"PROCÉDONS PAR ÉTAPES avec le Kremlin"

préconise avant la conférence des "4" le Quai d'Orsay

qui, plutôt que des résultats spectaculaires recherchera un véritable accord

Par Lionel DURAND

M. ROBERT SCHUMAN, ministre des Affaires étrangères, consacre actuellement le plus clair de son temps à des consultations qui doivent permettre au Quai d'Orsay d'arrêter sa politique en vue de la Conférence des Quatre sur l'Allemagne.

Hier après-midi, M. Schuman a notamment conféré avec MM. André François-Poncet, dont on mentionne le nom comme futur haut commissaire en Allemagne ; Yves Chataigneau, ambassadeur de France à Moscou, ainsi qu'avec les principaux experts en matière allemande du Quai d'Orsay.

Les grandes lignes de la position française commencent à se dégager de ces conversations. Cette position sera elle-même revue et corrigée, si besoin est, lors des entretiens avec les représentants de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis qui se réuniront à Paris à la fin de cette semaine, pour qu'une ligne de conduite interalliée soit mise au point avant la grande confrontation à quatre.

Les travaux actuels au Quai d'Orsay ont pour but de préparer la France à faire face à toutes les éventualités qui se présenteront durant la conférence qui commence le 23 mai. Après avoir déjà envisagé le problème allemand dans toutes ses nuances et dans la mesure où elles sont prévisibles, à la lumière des subtilités de la position de nos partenaires, les experts français estiment que les quatre ministres devront tenter de réaliser un règlement progressif.

Une telle méthode aurait, selon eux, l'avantage de permettre aux puissances occidentales d'éprouver à chaque étape nouvelle les sentiments et les motifs de l'Union Soviétique. Les progrès réalisés seraient peut-être lents et laisseraient à désirer sur le plan spectaculaire, mais reposeraient sur une base plus solide.

Moscou dans la Ruhr

Parmi les difficultés les plus sérieuses qui sont envisagées, on prévoit celles que comporteront le règlement du problème monétaire à Berlin et les demandes soviétiques concernant la Ruhr.

On n'exclut pas, ici, la possibilité d'admettre la Russie à participer au contrôle de la Ruhr, dans le cadre d'un organisme où Moscou comperait des observateurs.

Plusieurs formules se rapportant à l'éventuelle présence de l'Union Soviétique dans le grand bassin industriel allemand sont actuellement à l'étude, mais il est généralement admis que le règlement de cette question ainsi que de celle de Berlin serait plus facile au cas où un accord interviendrait à l'échelle de toute l'Allemagne.

On fait cependant remarquer que les chances d'un accord dépendront essentiellement de la politique qu'adoptera M. Vychinski à Paris. Si le délégué soviétique commence à attaquer tout ce qui a été fait par les Occidentaux en Allemagne, on doutera sérieusement de la sincérité des motifs soviétiques. S'il refuse de considérer que la structure allemande de l'Ouest comporte des aspects constructifs susceptibles de constituer la base d'une entente quadri-

SUITE PAGE 3

« JE VEUX BIEN QUE LES « QUATRE » SE REUNISSENT CHEZ MOI »

« Mais on devrait me le demander », déclare la duchesse de Talleyrand

NEW-YORK, 11 mai (U.P.). — On sait que la conférence des « Quatre » qui s'ouvrira à Paris le 23 mai, se tiendra au « Palais Rose », au coin de l'avenue du Maréchal-Foch et de l'avenue Malakoff.

A ce sujet, la duchesse de Talleyrand a déclaré à la presse qu'elle n'avait reçu aucun message lui demandant si elle accepterait que les ministres des Affaires étrangères des « Quatre Grands » se réunissent dans son hôtel particulier à Paris.

Un journaliste lui ayant demandé si elle accepterait, la duchesse a répondu : « Je pense que oui, mais je voudrais bien qu'on m'en fasse la demande. »

Pas de gouvernement provisoire allemand avant les élections décideront les 3 gouverneurs militaires alliés

MAYENCE, 11 mai. (A.F.P.-A.P.). — On sait que le Conseil parlementaire de l'Allemagne occidentale avait décidé, il y a quelques jours, la création d'une commission exécutive de dix-huit membres, tenant lieu de gouvernement provisoire, en attendant l'installation d'un gouvernement définitif.

Des informations de presse ayant annoncé que le général Kœnig opposerait son veto à cette décision, on précise que le commandant en chef français n'avait fait aucune déclaration à ce sujet.

Cependant, on rappelle que le général Clay a déclaré, il y a quelques jours, qu'il n'accepterait pas la constitution de la commission des dix-huit, et que les ministres-présidents devraient expédier les affaires courantes jusqu'à l'installation du gouvernement de l'Allemagne occidentale.

Il est donc vraisemblable que les gouverneurs alliés opposeront leur veto à la décision de Bonn, au cours de la réunion qu'ils doivent tenir, le 13 ou 14 mai, à Francfort.

A Bonn, le Conseil parlementaire a terminé ses travaux, la nuit dernière, en adoptant, par 36 voix contre 29, la loi électorale de la trizone. Il avait, auparavant, décidé, par 33 voix contre 29 et 3 abstentions, que Bonn serait la capitale provisoire de la nouvelle République fédérale de l'Allemagne de l'Ouest.

Le général REVERS PARTIRA VENDREDI POUR L'INDOCHINE

C'est seulement vendredi que le général Revers rejoindra l'Indochine pour inspecter les forces françaises d'Extrême-Orient et en satisfaire les besoins en matériel. Le général, notons-le, dépend directement de M. Ramadier, alors que le corps expéditionnaire est sous la dépendance de M. Coste-Floret.

D'autre part, le bruit court, dans les milieux informés que le général Alessandri remplacerait le général Blaize à la tête du corps expéditionnaire.

« JE NE SUIS PAS DEMISSIONNAIRE » affirme M. Boissarie

Selon certaines rumeurs, non confirmées, M. Boissarie, procureur général, serait démissionnaire depuis quarante-huit heures... et il quitterait ses fonctions le 1er juin.

M. Lecourt, garde des Sceaux, s'est longuement entretenu hier avec ce haut magistrat. A l'issue de cette conversation, le ministre de la Justice s'est rendu chez M. Queuille.

Cette démission est-elle en relation avec la réouverture de l'affaire Saint-Rapt et Brice, dont le classement avait entraîné la démission de M. André Marie, alors garde des Sceaux ?

Ajoutons que M. Boissarie, que nous avons pu joindre ce matin, dément formellement cette information.

— L'entretien que j'ai eu hier, en effet, avec M. Lecourt, n'a pas dépassé le cadre des entrevues habituelles entre le chef du Parquet et le garde des Sceaux.

Il est certain qu'au moment où M. Lecourt met au point un projet d'amnistie, le départ de M. Boissarie apparaîtrait comme un geste lourd de sens.

SUITE PAGE 3

HERVOUET et sa complice SIMONE LE BOUCHER devant les Assises

TROIS ESCROCS membres d'une société fantôme carambouillent 14 millions

ILS SONT ARRÊTÉS

UNE vaste affaire de carambouillage, portant sur 14 millions de francs et qui a provoqué l'arrestation de trois escrocs et deux de leurs complices vient d'être découverte par le commissaire Leclerc, agissant sur commission rogatoire du juge d'instruction M. Bonhoure.

Deux industriels, MM. Bazille et Triboud, spécialisés dans la liquidation des surplus américains, signalaient récemment au parquet qu'après avoir livré des sacs de jute — pour plus d'un million — à la société « Paris-Décoration », ancienne maison Thys, 2, rue Villebois-Mareuil, un employé de cet établissement qui avait reçu la marchandise, s'excusa de ne pouvoir régler comptant le montant de la commande et leur remit une traite à 30 jours, qui devait d'ailleurs être protestée.

Des dépôts clandestins

L'enquête, qui fut alors menée par les services de la police judiciaire, devait établir que la société, créée en janvier 1949, n'était qu'une « façade », disposant de plusieurs dépôts clandestins à Puteaux, Courbevoie, Neuilly, Issy-les-Moulineaux, où elle entreposait les marchandises dont ses directeurs faisaient l'acquisition. Il y avait là les objets les plus hétéroclites : chaises, savon, draps, dentelles, etc., que les directeurs de « Paris Décoration » faisaient voyager de dépôt en dépôt pour échapper précisément aux saisies.

Le processus était toujours le même : les directeurs payaient par traites et celles-ci étaient constamment protestées.

Les policiers ont établi que le trafic s'élevait à 14 millions, dont 4 millions de marchandises ont pu être récupérés jusqu'ici.

La gérante de « Paris-Décoration », Hélène Py, 27 ans, Marcel Mercier, 51 ans, et le directeur de la société qui se faisait appeler Marcel Cornet ou M. Thys ont été arrêtés. Au moment de son arrestation, ce dernier a tenté d'avaler des documents comptables. Son arrestation a, d'ailleurs, été opérée chez Irène Lamarre, 12, rue Sauval, concierge de l'un des dépôts clandestins. Elle a été inculpée de recel, et son ami, le magasinier Léo Cochet, demeurant à Suresnes, a été également envoyé au Dépôt.

Rebondissement de l'affaire de Bois-Gérard ?

Tandis qu'on interroge le principal inculpé, le château est cambriolé !

TROYES, 11 mai.
(Dép. Paris-presse-l'intran.)

L'ANCIEN sous-lieutenant de maquis Louis Jacquinet, surnommé « l'homme aux trente-deux cirmes », qui se rendit tristement célèbre dans l'Aube par les exploits qu'il commit sous le couvert de la Résistance et dont le nom est lié à l'affaire de Bois-Gérard, vient d'être transféré de Paris à Troyes.

L'accusé fait l'objet de deux informations distinctes : l'une pour faits commis sous l'occupation, l'autre pour l'attaque perpétrée contre Béatrice Lardin, fille de l'homme de confiance de Bazin, le châtelain de Bois-Gérard.

Devant le juge d'instruction, Jacquinet, entendu sur son activité durant l'occupation, a prétendu n'avoir jamais agi que pour la Résistance. D'autre part, il nie le vol et les violences dont il a été accusé par Mlle Lardin.

Et voici que pendant l'interrogatoire de Jacquinet par le juge d'instruction, on a cambriolé Bois-Gérard ! En effet, le château de feu André Bazin vient de recevoir la visite d'étranges malfaiteurs, qui paraissent n'avoir rien emporté. Ils semblent s'être contentés de creuser, dans la cave, une galerie de six mètres de long, deux mètres de large et 0 m. 60 de hauteur.

On pense que les singuliers visiteurs du château, très probablement des familiers de la région, recherchaient les fameux et hypothétiques lingots d'or du châtelain.

DIMANCHE M. VINCENT AURIOL DECORERA LYON et le président Herriot

Le président de la République, qui se rendra le 15 mai à Lyon, pour remettre à cette ville la Légion d'honneur, la croix de guerre et la médaille de la Résistance, remettra également la croix de guerre aux villes de Givors et de Grigny, au cours d'une cérémonie prévue place des Terreaux.

A l'issue d'un déjeuner qui sera ensuite servi à l'hôtel de ville, M. Edouard Herriot recevra, des mains du président de la République, la médaille de la Résistance.

L'ex-amie de Pierrot le Fou n° 2 sanglote...

elle en a assez de la loi du milieu

LE 7 avril 1947, M. Marelli, tailleur dans le faubourg Saint-Antoine, en rentrant avec sa femme d'une matinée cinématographique, se trouvait nez à nez avec un homme et une femme qui bourraient deux valises de pièces d'étoffe sorties de ses armoires.

Bravement, il se jeta sur l'homme, se cramponnait à lui sous une grêle de coups de crosse de revolver et ne lâchait prise que le corps traversé par une balle de 9 millimètres, dont il mourut le lendemain.

Les deux bandits comparaissent, aujourd'hui, devant la Cour d'assises de la Seine. Deux chevronnés du crime : Pierre Hervouët, plusieurs fois repris de justice, qui s'évada, l'an dernier, avec Carrot — Pierrot le Fou n° 2 — du bureau de la Sûreté, rue Bassano, et Simone Leboucher, libérée quatre ans après une condamnation à huit ans de reclusion pour complicité dans l'assassinat de Mme Garola et qui ne tarda pas à profiter de cette injustifiable remise de peine. En effet, elle répond aujourd'hui du meurtre de M. Marelli, mais aussi d'un cambriolage commis, un mois

SUITE PAGE 3

Si les producteurs de blé obtiennent satisfaction

LE PAIN AUGMENTERA DE 4 A 6 fr. PAR KILO

Pas question de retour au rationnement car les Français mangent moins de pain qu'au temps des cartes

Par Jacques BLOCH-MORHANGE

IL est manifeste que le problème du pain quotidien ne cessera, de longtemps encore, d'apporter maints tracas, tant aux Français qu'à leur gouvernement.

Bien que notre récolte annuelle ait été, en 1948, supérieure à 85.000.000 de quintaux ; bien que nos représentants à la Conférence Internationale des Céréales aient pris voilà moins de deux mois une position exportatrice, nous nous trouvons aujourd'hui devant des difficultés nouvelles.

Non seulement nous n'exporterons pas de blé, mais encore le gouvernement a pris la décision d'en importer d'urgence. Les quantités qui doivent être achetées à l'étranger sont encore tenues secrètes. Mais nous sommes en mesure d'annoncer qu'elles s'échelonneront entre 3 millions et 5 millions de quintaux, selon que la collecte indigène s'avérera plus ou moins catastrophique dans les semaines à venir.

En bref, nous allons acheter à l'étranger, soit un peu plus, soit un peu moins de la quantité nécessaire à notre consommation mensuelle.

Le problème du prix

Le conseil des ministres examine, aujourd'hui, le prix du blé pour la prochaine campagne.

En principe, la fixation de ce prix est déterminée par une loi qui tient compte des différents éléments du prix de revient :

— Main-d'œuvre ;
— Engrais ;
— Produits industriels, machines agricoles, etc.

Il semble peu discutable que la plupart de ces éléments, plus particulièrement les produits industriels, aient subi, de mai 1948 à mai 1949, une hausse.

Si l'on se contentait donc d'observer la loi, il est vraisemblable que le prix du quintal de blé de la récolte 1949 serait plus élevé qu'en 1948.

Pour la récolte 1948, le blé est payé à la culture sur la base de 2.275 fr. le quintal, somme à laquelle vient

SUITE PAGE 3

« L'EQUILIBRE DE LA S.N.E.P. SERA ASSURE EN 1949 », *annonce M. Pierre Bloch*

M. Pierre Bloch, président-directeur général de la Société Nationale des Entreprises de Presse, a tenu une conférence de presse, au cours de laquelle il a précisé que le déficit, s'élevant en 1946 à 560 millions (avant amortissements), avait été réduit en 1948 à 100 millions, après amortissement.

« J'affirme, a-t-il ajouté, qu'à fin 1949 l'équilibre total sera assuré. Je proposerai alors dans les entreprises bénéficiaires des mesures tendant à la réduction des prix demandés aux journaux et à l'attribution de primes au personnel. »

M. Max LEJEUNE EST REELU président du Conseil général de la Somme

M. Mex Lejeune, secrétaire d'Etat aux Forces armées, a été réélu président du Conseil général de la Somme, et le docteur Fié, S.F.I.O., a été réélu dans la Nièvre.

LES CONFLITS SOCIAUX

La grève des boursiers gagne la province

Le mouvement revendicatif des commis d'agents de change de la Bourse des valeurs de Paris se poursuit dans le calme.

Le comité de grève a demandé des audiences aux ministres des Finances et du Travail.

La grève s'est étendue à la Bourse de Lyon et les personnels des Bourses de Lille et de Marseille vont être appelés, à leur tour, à se prononcer.

Le cartel interfédéral des services publics (C.G.T.-C.F.T.C.), réuni hier soir, a décidé de demander à être entendu par la commission de l'Intérieur à l'Assemblée nationale pour réclamer la discussion rapide du projet de loi gouvernemental sur le statut des personnels communaux.

LE GRAND PRIX LITTERAIRE DE LA MER A M. ROGER VERCEL

Le Grand Prix Littéraire de la Mer et de l'Outre-Mer (100.000 francs) a été attribué aujourd'hui pour la première fois et c'est M. Roger Vercel qui, au second tour, l'a emporté à l'unanimité.

Au premier tour de scrutin, MM. Robert Randau et Edouard Peisson avaient eu des voix.

Le Vésinet détient le champion des satyres

c'est un gardien de la paix qui épiait ses proies...

L'offensive des satyres est déclenchée. Après Rueil, Fontainebleau, La Celle-Saint-Cloud, Le Vésinet a maintenant le sien, et un satyre de marque si l'on ose dire, puisqu'il s'agit d'un gardien de la paix du commissariat de Colombes : Eugène Henry, 22 ans, 74, rue Molière, à Rueil-Malmaison.

Il a été arrêté, la nuit dernière, par l'inspecteur Parmenthelot, de la brigade mobile, à la suite d'une enquête menée par les inspecteurs Fredy, Abbé et Commault, de Chatou. De nombreuses plaintes étaient parvenues à ce commissariat, émanant de femmes qui, regagnant leur domicile, avaient été assaillies par un individu qui se livrait sur elles à des actes immoraux et les dévalisait.

Confronté avec quelques-unes des plaignantes, l'agent fut reconnu par six d'entre elles et fut obligé d'avouer. Il reconnaît une dizaine d'agressions, mais on pense que le nombre des forfaits du satyre atteint un chiffre beaucoup plus élevé, que l'enquête essaiera de déterminer.

Eugène Henry attendait ses victimes à la sortie du dernier train et les attaquait sous la menace de son pistolet.

Mis à la disposition du juge d'instruction Cassagne, du Parquet de Versailles, qui instruisit déjà l'affaire du « Vampire de Rueil », Henry a été écroué à la prison Saint-Pierre.

...au dernier train

AVEC 2 ESSAYAGES
Robe = 10000+
Tailleur = 14000+
Manteau = 16000+
HABILLEZ-VOUS EN 8 JOURS
PAYEZ EN 4 MOIS
Seylaine
OU VOUS TROUVEREZ AUSSI DES TISSUS EXCLUSIFS LIVRÉS EN 2 JOURS PAYABLES EN 4 MOIS
12, Bd DES CAPUCINES. OPÉRA 38-75

Les Spectacles

THEATRES

Opéra : 20 h. 45, Samson et Dalila.
Opéra-Comique, 20 h. : Les Pêcheurs de Perles.
Comédie-Française (salle Richelieu), 20 h. 45, L'Avare.
Comédie-Française (salle Luxembourg), 20 h. 45, La Reine morte.
Alhambra, Clôture annuelle.
Ambassadeurs, 20 h. 50, La Soif
Antoine : 20 h. 45, Les Mains sales.
Atelier, 21 h., Le Pain dur.
Athénée, 21 h., Ondine.
Bouffes-Parisiens : 21 h., Sébastien.
Casino Montparnasse : 21 h., La Poule aux œufs d'or.
Ch.-de-Rochefort, 21 h., A Paris.
Châtelet : 20 h. 15, L'Auberge du Cheval Blanc.
Comédie-Ch.-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Comédie Wagram : 21 h., Interdit au Public.
Daunou, 21 h., L'Amant de Borméo.
Edouard VII : 21 h., La huitième femme de Barbe Bleue.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 45, Le Pays du Sourire.
Gaîté-Montparnasse, 21 h., Quelques pas dans la neige.
Gramont, 21 h., Les Bonnes Cartes.
Grand Guignol : 21 h., Bourreau d'Enfants
Gymnase, 21 h., Toâ.
Hébertot, 21 h., Fils de personne.
Huchette, 21 h., Les Indifférents.
La Bruyère : 21 h., Branquignol.
Madeleine : 21 h., Enfants d'Edouard.
Mathurins, 21 h., Le Roi est mort.
Michel, 21 h., Nous avons tous fait la même chose.
Michodière, 20 h. 45, Les Œufs de l'autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Moneeau, 21 h., Alexandrine.
Montparnasse-Baty, 21 h., le Roi pêcheur
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Œuvre : 21 h., Le Sourire de la Joconde.
Palais-Royal : 21 h., Voyage à Trois.
Potinière, 21 h., Les Maîtres nageurs
Renaissance : 21 h., Les Gaîtés de l'Escadron.
Saint-Georges, 21 h., Une Femme libre
Sarah-Bernhardt : 21 h., Le Carnaval de Venise.
Studio Ch.-Elysées, 21 h., La Tendre Ennemie.
Théâtre de Paris : 20 h. 45, Les Vignes du Seigneur.
Variétés, 21 h., Le Bouillant Achille.
Verlaine, 21 h., Loulou.
Vieux-Colombier, 21 h., Chère Florence.
Relâche : Alhambra, Ambigu, Capucines, Etoile, Humour, Porte Saint-Martin, Mayol.

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h., Interdit aux Béotiens.
Caveau République, 21 h., Chansons à poires.
Coucou, 21 h., Les Casse... Paix.
Deux-Anes, 21 h., Queuillons !
Dix-Heures, 22 h., Rouge, Impair et manque.
Lune-Rousse, Jean Rigaux, Jean Marsac.
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show ».

MUSIC-HALLS

A. B. C., 21 h., Yves Montand.
Bobino : 21 h., M. Bourgogne.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris
Central de la Chanson : 21 h., Michel Roger.
Européen : 21 h., M. Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries. Folies.
Tabarin, 21 h. 30, Danse ; 22 h., Spectacle

CIRQUE

Medrano, 21 h., Les Fratellini.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs : La Chartreuse de Parme.
Aubert-Palace, Pattes blanches.
Balzac, Jour de Fête.
Biarritz, Les paysans noirs.
Boul' Mich', L'Ombre.
César, L'Ecole Buissonnière.
Ciné-Opéra, Quai des Orfèvres.
Cinévog, Les 3 tulipes rouges.
Cinéran, Kermesse héroïque.
Cinémonde, L'Ecole buissonnière.
Colisée, Pattes blanches.
Eldorado, Ces dames aux chapeaux verts.
Ermitage, Ces dames aux chapeaux verts.
Gaumont-Palace, Le silence de la mer.
Gaumont-Théâtre, Pattes blanches.
Helder, Jour de Fête.
Lynx, Scandale aux Champs-Elysées.
Madeleine, Les Amants de Vérone.
Marbeuf, Les noces de sable.
Marignan, Le secret de Mayerling.
Marivaux, Le secret de Mayerling.
Michodière, Les casse-pieds.
Midi-Minuit, La femme de tout le monde
Olympia, Scandale aux Champs-Elysées.
Paramount, Ces dames aux chapeaux verts.
Péreire, Tendresse.
Royal-Haussmann (Studio), Le collier de la reine.
Royal-Passy, Les Parents terribles.
Scala, Jour de Fête.
Studio Raspail 216, Quai des Brumes.
Vivienne, Jour de Fête.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Tracy contre le gang.
Astor, La Scandaleuse de Berlin.
California, Les Yeux de la Nuit.
Cinévox-Pigalle, L'Indompté.
Demours ; Un Million, clé en mains.
Delambre, Jalousée.
Empire, La Perle de Cadix.
Français, Le Mur des ténèbres.
Gaîté-Cliehy, Meurtre à l'asile.
Gaumont-Palace, Johnny Belinda.
Hollywood, Parade aux Etoiles.
Images, Deux Nigauds marins.
Impérial, Parade aux Etoiles.
Les Vedettes, Le Masque de Dijon.
Max-Linder, Etranges vacances.
Moulin-Rouge, Etranges vacances.
New-York, Le Bourgeois téméraire.
Pagode, Marie Walewska.
Plaza, La Scandaleuse de Berlin.
Palace, Démon de la chair.
Parisiana, Parade aux Etoiles.
Reflets, Parade aux Etoiles.
Rex, Johnny Belinda.
Roy. Hauss. (Club), Quelque part en Europe.
Royal Monceau, Les Naufrageurs des Mers du Sud.
Studio Rivoli, Tempête sur le Bengale.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Artistic, Le Signe du Bélier.
Avenue, Winslow contre le roi.
Bonaparte, La Reine de Broadway.
Broadway, Les sacrifiés.
Caméo, Aventure en Irlande.
Ciné Etoile, Le Docteur se marie.
Courcelles, A Sangre Fria.
Elysées-Cinéma, La scandaleuse de Berlin.
Gaîté-Rochechouart, Avent. en Irlande.
La Royale, L'Ile aux plaisirs.
Lord-Byron, Le Corps céleste.
Montre-Carlo, Deux Nigauds marins.
Napoléon, Le Mur des ténèbres.
Normandie, Etranges vacances.
Panthéon, L'Indompté.
Paris, Les 3 caballeros.
Portiques, Parade aux Etoiles.
Radio-Ciné Opéra, Deux Nigauds marins.
Ritz, L'Ile aux plaisirs.
Royal-Haussmann (Méliès), 3 Caballeros.
Studio Etoile, Noël au Camp 129.
Studio - Faubourg - Montmartre, Double Destinée.
Studio Parmentier, L'Indompté.
Studio Parnasse, Bien faire et la séduire.
Studio Universel, Lune de miel mouvementée.
Triomphe, La possédée.
Ursulines, La vérité n'a pas de frontière.

LA CATHEDRALE DE REIMS fond comme un morceau de sucre

La « maladie des pierres » menace aussi Saint-Eustache, le Louvre et Notre-Dame de Paris

DANS vingt ans, sur la façade de la vieille basilique de Reims, plus un ange ne sourira, les 63 rois seront devenus des fantômes sans têtes et sans bras, les papes et les prophètes lépreux ne paraîtront plus dans leur niche qu'une racine de statue informe comme le tronc d'un arbre abattu par l'orage.

Les pierres de la cathédrale sont malades ; elles souffrent de ce qu'on appelle « la maladie des pierres », faute de pouvoir lui donner un nom plus précis. Depuis trente ans, chimistes et architectes travaillent le problème des pierres qui meurent. Un congrès a discuté de la question en 1931 à Athènes. Les experts de l'Institut de recherches scientifiques s'y sont attelés. Le temps presse, car la ruine menace Saint-Eustache et le Louvre ; la lèpre, qui attaque déjà le monument de Bartholomé, au Père-Lachaise, ronge Notre-Dame de Paris.

Bien des hypothèses ont été abandonnées, telles que l'influence sur les monuments des vapeurs d'essence ou des émanations d'usine. La même maladie frappe, en effet, des églises situées en pleine campagne. Il s'agirait en réalité d'une forme rapide et nouvelle de l'érosion des pierres sous l'influence de l'humidité. Pourquoi est-ce surtout depuis le début de ce siècle que des cathédrales, des chapelles, des palais, qui avaient jusque-là résisté aux intempéries, commencent à se transformer en poussière avec une effrayante rapidité ? Personne ne peut l'expliquer.

Lorsque la pierre est tirée d'une carrière, elle est pleine d'eau. Cette eau, en sortant, forme à l'extérieur de la pierre sculptée un enduit. On appelle ce revêtement naturel le calcin. Les pierres malades se désagrègent à l'intérieur sans que le calcin soit altéré. Lentement, sous l'influence d'eau pénétrée peut-être par les joints de la pierre, le cœur d'une statue s'effrite. Un jour, sous l'influence du froid ou d'une humidité excessive, cette poussière de pierre gonfle et fait éclater le calcin. A la surface de la sculpture se forme une plaie, une sorte de chancre.

Les anges de Reims perdent leur nez, puis leurs doigts levés pour la prière ; leurs ailes s'écaillent et tombent. Les rois perdent leur moustache, leur barbe, leur couronne. Un jour, il faut leur retirer leurs armes des mains, de peur qu'elles n'assomment les passants. On a dû déposer le Monde que tenait le Christ du porche sud avant que ne tombe l'énorme boule, pesant cent kilos.

M. Huignard architecte de Reims m'a montré des photos aussi éloquentes que des planches coloriées d'un dictionnaire de médecine. On voit les progrès du mal d'année en année et maintenant de mois en mois. De 1912 à nos jours, que de saintes ravissantes devenues des monstres camards agitant un moignon mutilé !

Reims, ce sont dix siècles d'histoire de France. C'est Clovis agenouillé, étincelant de bijoux barbares, sous l'eau lustrale que verse saint Rémy, c'est Jeanne d'Arc serrant son étendard dans ses mains brunes, c'est Chateaubriand pair de France regardant sacrer notre dernier roi. Il n'y a en Europe que la cathédrale de Westminster qui rassemble autant de souvenir. Que verront de la « cathédrale des anges » les enfants qui apprennent maintenant à lire ? Une façade vide ? Des piliers nus sous des gables croulants ?

Actuellement la basilique est entourée d'échafaudages. On se hâte de mouler ce qui reste des Rois de la façade.

Ensuite que fera-t-on ?

On ne connaît pas de remèdes à la maladie de la pierre. Renforcer le calcin en le couvrant d'un autre enduit, c'est simplement retarder la catastrophe de quelques années.

On étudie quatre solutions

Plusieurs solutions ont été étudiées. La plus simple évidemment consistait à ne rien faire. Elle a des partisans. On respecterait le caractère de la cathédrale. On la laisserait tomber en ruine mais ce serait une ruine authentique.

La deuxième solution serait de fixer artificiellement la cathédrale dans son état actuel. La maladie ne frappe pas le gros œuvre ni les décorations placées à l'abri de la pluie. Il suffirait de remplacer par leur propre moulage les 160 grandes statues. On ferait une épreuve de chaque statue telle qu'elle est actuellement, on fondrait une réplique en fausse pierre : un ciment à base de poussière de pierre.

L'expérience a été tentée, malheureusement le ciment ne peut pas imiter la pierre, même la pierre à demi ruinée. Les fausses ruines ne ressemblent ni à des statues de pierre dégradées par le temps ni à des statues neuves que leur auteur aurait faites sans nez ou sans main. Elles ne ressemblent à rien, elles sont informes, sans grain et sans contours. Il a fallu y renoncer.

Une autre solution a été adoptée en certains cas : la copie en pierre de la statue telle qu'elle était dans son état original. Certains porches, certains groupes de Reims ont été photographiés alors qu'ils étaient intacts. On possède des photos remontant à 1851. D'autres motifs ont été moulés alors que la maladie commençait seulement. Utilisant moulages et photos, on sculpte une statue neuve pareille à celle qui fut présentée au treizième siècle à Aubri de Humbert, archevêque bâtisseur. Pour faire un tel travail, il ne suffit pas d'être habile sculpteur, il faut « penser médiéval », il faut retrouver l'esprit des bâtisseurs de cathédrales et quelque chose de leur foi. Actuellement deux artistes, lentement, taillent dans la pierre champenoise des répliques du porche royal.

Malheureusement, cette solution n'est pas applicable aux sculptures qui n'ont pas été moulées ou au moins soigneusement photographiées dans un état relatif de préservation. De plus, certaines parties de Reims ont déjà été restaurées — très mal — au dix-huitième siècle. Des groupes sculptés sont devenus informes, personne ne sait à quoi ils ressemblaient exactement.

Une résolution héroïque : le moderne

Pour ces cas désespérés, la commission des Monuments historiques vient de prendre une résolution héroïque. On remplira à nouveau les porches vides et les gables dégarnis en y plaçant des statues entièrement neuves, imaginées, dessinées, sculptées suivant une inspiration moderne. Trois jeunes sculpteurs vont être choisis. Ils présenteront des maquettes. Bien entendu, ils seront tenus de respecter les volumes, les proportions anciennes. Ils travailleront d'après le sujet du XIII[e] siècle. Mais pour le reste, ils suivront leur inspiration personnelle.

Cette décision n'est pas sans effrayer ceux qui considèrent comme un sacrilège le mélange du moderne et du gothique. Toutes les fois, dans le passé — par exemple au XVIII[e] — que les architectes l'ont tenté, les résultats ont été déplorables.

Si j'avais un vœu personnel à formuler, ce serait que l'on ne s'adresse pas par timidité aux artistes les plus conformistes, aux bons élèves qui n'ont jamais choqué personne. Seuls de très grands artistes sont dignes de collaborer avec les tailleurs de pierre du moyen âge. Et les grands artistes sont rarement compris par les commissions officielles.

Par **Geneviève Manceron**

COLORADO

Le dernier roman de Louis BROMFIELD

39. - Les trois dernières répétitions

DES le début, tout marcha très bien aux répétitions de la saison lyrique de Silver City. Le signor Malatesta avait réussi à recruter un orchestre mieux que passable, composé de musiciens venus en grande partie de la Nouvelle-Orléans, de Cincinnati et de San-Francisco.

P. J. payait bien et pouvait ainsi avoir de bons éléments, d'autant plus qu'en été, à part les intermèdes dans les brasseries, il n'y avait pas beaucoup à faire pour les instrumentistes, et, qu'au demeurant, au cœur de bon nombre de vrais artistes, existait ce désir universel de connaître l'Ouest. Le signor Malatesta put boucher les quelques trous restants avec des musiciens de la ville, une trompette qui, en dehors de la saison lyrique, était prospecteur, la batterie et le cymbalier faisaient aussi les bals musette, l'un à Meeker's Gulch et l'autre à Leaping Rock. Dans l'ensemble, c'était un orchestre honorable.

On n'eut qu'à demander au tuba de sonner deux ou trois fois, pendant la répétition de *La Traviata*, et les deux violons, encore qu'un peu en-dessous du ton, surpassèrent même en virtuosité les artistes « étrangers ». Avec force gestes et force tempérament, le signor Malatesta parvint à leur donner une cohésion suffisante.

Le seul incident à signaler fut celui provoqué par un violoniste nommé Mike Hawk, qui eut une vive altercation avec un autre violon italien, du nom de Vassari. Ce fut une discussion qui se régla entièrement entre instruments, chacun répondant avec son violon. Mike Hawk eut le dessus en matière de virtuosité mais ce fut Vassari qui joua le plus juste.

Le grand rideau représentant un paysage du lac de Come, entouré de réclames, se leva. On remplit, puis on alluma les lampes au kérosène et, finalement, après un dernier essai concluant de l'orchestre, on commença les trois dernières répétitions.

De toute la troupe, Mlle da Ponte était la seule qui eût moins de cinquante printemps. Le Russe Blavasky tenait le rôle du père, ce qui correspondait à son âge, mais son amant, Alfredo, était un vieux ténor enrouié, Belge d'origine, qui était visiblement plus vieux que le père.

Le rôle de la jeune amie de Violetta était tenu par une grasseyante mezzo-soprano, dont la voix avait un volume impressionnant. Les autres personnages, ainsi que les invités et les paysans, étaient pris un peu partout. Il y avait trois filles de chez Madge, auxquelles on donnait congé pour la saison.

Sur le programme, à côté du nom des principaux artistes étaient inscrits ceux des plus importants théâtres lyriques d'Europe et d'Amérique de Paris, celui de Vienne, le Théâque : la Scala, la Monnaie, l'Opéra tre national de Berlin, le French Opera de New-York et de Nouvelle-Orléans. On omettait seulement de dire quels rôles ils y avaient tenus ou s'ils n'y avaient jamais paru que comme choristes ou figurants.

Entouré de tout ce monde, Mlle da Ponte, peut-être pour la première fois de sa vie, se sentait terrifiée. Tous connaissaient leur partition. Quelques-uns l'avaient chantée des quantités de fois et tous avaient entendu la pièce des centaines de fois. Elle la connaissait elle-même, mais ne l'avait entendue qu'une seule fois, à l'Opéra français de New-York où, elle et le professeur, avaient loué une modeste place au poulailler.

Elle s'attendait, de la part des autres de la troupe, à une certaine hostilité, celle qu'elle avait déjà expérimentée dans le salon et dans la salle à manger du Grand Hôtel Mais il n'en fut rien. Tout le monde était aimable et prévenant, même quand il lui arrivait de se tromper ou de faire un faux mouvement sur la scène. Malatesta, lui-même, qui cumulait les fonctions de chef d'orchestre et de metteur en scène, était devenu paternel.

Seul, le « Professeur », assis dans les derniers rangs du parterre, observait, rempli de soupçons. De quelle nature étaient ces soupçons, il ne pouvait le dire, mais il s'attendait à quelque chose, car, au cours de sa longue carrière, il n'avait jamais rencontré une troupe se conduisant de manière aussi affable. Tout cela ne lui paraissait ni naturel, ni rassurant.

Mlle da Ponte était son élève et il savait bien que, quoiqu'elle manquât d'expérience et de tempérament, elle était, de sa nature bien meilleure musicienne que les autres. Assis là-bas, dans la pénombre, vieux, seul et usé, il se disait que, sans lui, elle ne serait pas là sur la scène, parmi ces tristes chanteurs démodés, car elle ne possédait pas, dans son être, ce feu que lui-même avait si bien connu jadis, mais qu'il avait, depuis, presque oublié.

En écoutant la jeune fille qui, elle avait encore toute son existence devant elle, il s'incarna, une minute en Mlle da Ponte, se penchant, articulant et chantonnant, en même temps qu'elle, de sa vieille voix usée, les trilles et les roulades des airs les plus brillants et les plus colorés. A la fin, dans cette partie de l'œuvre si pathétique et si belle où, la lettre arrivant trop tard, Violetta va mourir, ses yeux s'emplirent de larmes.

Qui sait ? C'était peut-être le commencement d'une très grande carrière, au cours de laquelle elle connaîtrait la griserie de la gloire et des triomphes auxquels lui avait renoncé, un peu négligemment, autrefois. Qu'elle gagnât seulement du tempérament et de l'ambition ! et il était sûr qu'il n'y avait pas de sommets où elle ne pût atteindre !

Il était sûr, aussi, qu'en dépit des sentiments de jalousie et d'envie que pouvaient manquer d'éprouver les autres membres de la troupe, ceux-ci reconnaissaient pourtant sa supériorité et la jugeaient comme tel la jugeait lui-même. C'était peut-être la raison de l'amabilité de cette pauvre troupe, vieille et fatiguée, parce qu'elle était vaincue par l'évidence de ce jeune talent. Son propre plaisir, sa satisfaction et son émotion lui faisaient, oublier sa longue expérience des musiciens et des chanteurs en particulier.

Mais, dans la scène de la mort, il n'était pas seul à avoir les yeux mouillés de larmes. Dans un autre coin de cette grande salle, il y avait aussi un grand et blond jeune homme qui sentait des sanglots lui contracter la gorge et ses yeux se noyer de larmes, malgré tous ses efforts.

Quand le rideau tomba sur les derniers accords, si déchirants, le jeune Dick dut se moucher et essuyer ses yeux.

(A suivre.)

Résumé des chapitres précédents. — Ses études en Europe terminées, Dick est revenu à Silver City, petite ville du Far-West, dont son père, le puissant P.-J. Meaney, est pratiquement le maître absolu. Dick n'a pas tardé à s'éprendre d'une jeune cantatrice, Lydia da Ponte, arrivée à Silver City le même jour que lui et que P. J. a imposée à l'Opéra de la ville.

Tous droits réservés pour tous pays ; reproduction, même partielle, interdite. Copyright 1949 by Paris-presse-l'intransigeant, and Ed. Stock

MADAME... 3 conseils par jour

Les robes de piqué iront à l'ambassade

Il se fait une révolution des usages. Une robe d'ambassadrice n'est plus forcément une débauche de satin brodé de milliers de paillettes. Les femmes les plus en vue se commandent actuellement des robes en piqué de coton blanc, tout simplement. Voici pour vous un bon modèle de jupe pouvant se porter avec une blouse d'organdi, par exemple. Faites-la avec quatre lés très en forme et mettez dans l'immense ourlet une bande de crin pour le tenir bien raide et montez-la sur une ceinture de deux centimètres de hauteur.

Pommade et onguents

Demandez à votre coiffeur une crème à la moelle de bœuf. Elle est rare, mais quand vous tiendrez le filon gardez-le. La crème à la moelle de bœuf se met avec le plat de la main, tous les jours, sur les pointes, juste avant de se donner un coup de peigne. Immédiatement les cheveux se placent et prennent le pli que vous souhaitez leur voir. Brossez-les. Evitez les brosses en fer qui donnent de faux bons résultats et abîment le cheveu, s'il est très fin et très fragile.

A la table de Madame Pernelle

CHOUX ET POMMES NOUVELLES AU LARD. — Faites cuire des pommes de terre et des choux nouveaux à l'eau bouillante salée. Egouttez bien. Posez les légumes dans un plat creux où arroser-les de lard fondu (du lard de poitrine assez gras, coupé en lardons et fondu à la poêle dans un peu de beurre). Cette préparation paysanne est très bonne. On laisse les lardons sur les légumes.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Mercredi après-midi. — Les femmes feront bien de se méfier de leur imagination et de résister contre toute faiblesse sentimentale, car les liaisons nouées au cours de ces quarante-huit heures sont vouées à de promptes ruptures. Les Uraniens : front haut, visage long et mince, main dont la ligne de tête (deuxième ligne transversale à partir des doigts) et la ligne de vie (grande ligne courbe entourant la base du pouce) ne se touchent pas sont en période de chance jusqu'au 28 juin. Cette dernière arrive de façon inattendue et favorise l'invention et le goût.

Jeudi matin. — L'amour laissera des regrets, des souvenirs pénibles, et un insurmontable sentiment de déception, surtout chez les très jeunes filles et ensuite chez les femmes ayant à cet égard un complexe d'infériorité, qu'elles feront bien de surmonter en évitant le 10 et le 13. Le camélia est leur talisman.

M. Vincent AURIOL AU BAL DE L'X

M. Vincent Auriol a assisté, hier soir, à l'Opéra, au soixantième gala de l'Ecole polytechnique. Le président de la République était accompagné de M. Paul Ramadier, ministre de la Défense nationale, et de M. Pineau, ministre des Travaux publics. Parmi la nombreuse et élégante assistance, on remarquait M. Albert Lebrun, le général Maurin et différentes personnalités civiles et militaires.

Le spectacle était constitué par trois ballets : *Ballet cristal*, de Bizet ; *Entre deux rondes*, de Samue, Rousseau, et *Le Chevalier et la Demoiselle*, de Philippe Gaubert.

Un bal clôtura cette soirée fort réussie et, tard dans la nuit, on dansait encore au foyer de l'Opéra.

LA RADIO

Vous pourrez écouter mercredi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 19 h. 20, Cnocert spirituel ; 21 h., Concert donné à l'église Saint - Nicolas - des-Champs.
VARIETES. — 18 h. 30, Ici New-York ; 19 h., La Femme au foyer ; 20 h. 35, Idées en l'air, d'André Gillois

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 19 h., Jazz symphonique.
VARIETES. — 20 h. 5, Joséphine Baker et Jo Bouillon ; 20 h. 20, Autant en emporte le vent ; 21 h. 10, Marian Anderson chante... ; 21 h 45, Commémoration de l'offensive de Garigliano.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 18 h. 10, Frédéric Chopin ; 18 h. 52, Musique légère ; 19 h. 45, Orchestre de la R.A.V.A.C. ; 22 h. 30, Festival de jazz.
VARIETES. — 19 h. 30, Tito Schipa ; 22 h., Le miroir à deux faces.

...et jeudi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 47, Sourires de la musique ; 8 h. 17, Heure de Culture française : la vie intellectuelle ; 8 h. 47, Histoire du théâtre ; 12 h., Jeunesse magazine ; 12 h. 30, Les belles pages de Messager ; 14 h. 25, Comédie-Française : « Un Caprice » d'Alfred de Musset ; 15 h. 35, « Le Barbier de Séville », quatre actes de Beaumarchais.

PROGRAMME PARISIEN. — 6 h. 47, Les disques du réveil ; 12 h., L'Opéra du faubourg ; 12 h. 50, Au royaume de la musique ; 13 h. 20, Les beaux jeudis.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 7 h., Pot pourri de succès ; 8 h. 6, Chansons enfantines ; 8 h. 36, Variétés ; 9 h 30, Hier aussi... on chantait ; 9 h. 45, Travaillez en musique ; 10 h. 18, Les grands musiciens ; 11 h. 18, Orchestre de Toulouse ; 13 h. 10, Télé-Paris ; 13 h. 30, Le facteur aux chansons ; 14 h., Concert pour les jeunes ; 14 h. 45, Musique symphonique russe ; 16 h., Le jardin de la jeunesse.

jamais "L'OSCAR" ne fut mieux mérité !
(CLAUDE HERVIN) "PARIS-PRESSE"

GAUMONT PALACE REX

JANE WYMAN
"JOHNNY BELINDA"
un film WARNER BROS.

HORAIRES (Début de séances). - REX : 13 h. 45, 15 h. 50, 18 h., 20 h., 22 h. 10
GAUMONT-Palace. — Semaine : 14 h. 15, 16 h. 47, 19 h., 21 h.
Dimanche : 14 h., 16 h. 40, 19 h., 21 h.

(Permanent - Séances à 14 h. 30 - 16 h. 45 - 19 h. 30 - 21 h. 30)

Lido ELY. 11-61 et 62 L'ÉVÉNEMENT DE LA SAISON
21e - DINERS DANSANTS
2 SPECTACLES DIFFÉRENTS
THÉ DANSANT — DIMANCHE
LE NOUVEAU FLOOR SHOW
CONFETTI
de PIERRE LOUIS-GUERIN et RENÉ FRADAY
Chorégraphie de Jean ARLEN

Dominique BLANCHAR dans « Le Secret de Mayerling », qui passe en exclusivité au Marignan et au Marivaux.

LES AMANTS DE VERONE — MADELEINE CINEMA
L'ÉTERNEL ROMAN D'AMOUR A TRAVERS UNE HISTOIRE D'AUJOURD'HUI....

SARAH BERNHARDT
ARMAND MESTRAL
PAUL CAMBO
EN REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES
CARMEN TORRES
APRÈS UNE TOURNÉE TRIOMPHALE AUX ÉTATS-UNIS
Le Carnaval de Juillet
Comédie musicale en 2 actes et 5 tableaux
Livret de JEAN NOHAIN
Musique de CLAUDE PINGAULT
avec GABAROCHE

DES CHANSONS... DE L'AMOUR... DE L'HUMOUR...
dans le film italien
NOEL AU CAMP 119
en version originale avec
ALDO FABRIZI
au STUDIO DE L'ETOILE

CLUB DES CHAMPS-ELYSEES
15, av. Montaigne ELY. 73-90
TOUS LES JOURS
THES - DINERS - SOUPERS
THE THREE JUST MEN
le trio vocal de Duke Ellington
FERNAND CONSTANTIN
et son célèbre orchestre
A partir du vendredi 13
BROADWAY FOLLIES 49
avec les incomparables
POPS and LOUIE
et leur troupe

CINECRAN - CAUMARTIN
17, rue Caumartin
LA KERMESSE HEROIQUE
de JACQUES FEYDER

PARIS-PARIS
PAVILLON DE L'ELYSEE - ex-LANGER
A partir du jeudi 12, tous les jours
DJANGO REINHARDT
et son quintette du Hot Club de France
avec ANDRE EKYAN
THES DANSANTS
DINERS -- SPECTACLE
avec HELENE ROBERT
Champs-Elysées, Anjou 85-10 et 29-60

Théâtre Ch. de Rochefort 64 rue du Rocher (Lab. 08-40)
Une chanson... un spectacle...
A Paris
(gai, spirituel, rosse, émouvant)
... un spectacle en chansons.

COPACABANA
168, fg St-Honoré BAL. 49-64
VENDREDI 13 MAI
GALA de REOUVERTURE
Pour la première fois au Cabaret
ALBERT PREJEAN
Tenue de soirée de rigueur
Prière de retenir sa table

OPERA
Lundi 16 mai, 20 h. 30
MONNA VANNA
de MAURICE MAETERLINCK
Musique de M. HENRY FEVRIER
Un magnifique drame lyrique

Tous les soirs à partir de 21 h. 30
TABARIN
présente
UN SPECTACLE UNIQUE
interprété par une troupe unique
...et le fameux French-Cancan
Retenez votre table: Trinité 25-16

La Sécurité sociale

M. DANIEL MAYER nous déclare :

« Il ne saurait être question de diminuer un seul des avantages accordés. »

Par Gaston VAILLANT

LA Sécurité sociale — objet de tant de critiques plus ou moins justifiées — doit être de nouveau sur la sellette au cours de prochaines délibérations gouvernementales.

Il y sera plus particulièrement question de la suppression du « petit risque », c'est-à-dire des prestations servies pour les maladies de courte durée (huit à quinze jours).

Les organismes de Sécurité sociale comme les grandes centrales ouvrières sont opposés à cette suppression. Les uns et les autres peuvent d'ailleurs compter sur l'appui de M. Daniel Mayer, ministre du Travail et de la Sécurité sociale. Ce dernier a établi son dossier et est prêt à combattre l'argumentation développée à l'appui de la suppression du petit risque.

On a tout d'abord parlé de la nécessité de combattre l'absentéisme. Qu'il y ait en ce domaine des abus, encore qu'il n'en faille pas exagérer le nombre, ce n'est pas ce que les experts entendent contester. Ce qu'ils nient, c'est qu'il faille en immuniser la responsabilité à la Sécurité sociale.

« Les indemnités journalières versées pour congé de maladie, disent-ils, ne sont comptées qu'après un délai de carence de trois jours. Pour un congé de huit jours, par exemple, l'assuré n'est payé, en fait, que pour trois jours ouvrables.

« L'absentéisme n'est pas le fait de la Sécurité sociale, comme on le croit généralement, mais est imputable aux clauses de certaines conventions collectives qui assurent le salaire intégral en cas de maladie. Il ne saurait être question de revenir sur des avantages acquis. Pourtant un contrôle plus sévère, auquel les syndicats ouvriers devraient être les premiers à participer, suffirait pour éliminer les abus qu'on nous signale ».

L'économie que réaliserait la suppression du petit risque

Le premier reproche adressé au petit risque étant ainsi écarté, reste celui auquel les financiers prêtent toujours une oreille attentive. « Le petit risque coûte cher. Sa suppression apporterait des économies appréciables au jourd budget de la Sécurité sociale. »

Or, pour pouvoir répondre à une question écrite que lui posait récemment un parlementaire, M Daniel Mayer a été amené à ordonner une enquête pour connaître le coût réel de la courte maladie.

Au total — et si le petit risque est assimilé aux maladies de moins de huit jours — la suppression des prestations habituellement versées apporterait une économie de 4 milliards 230 millions au budget de la Sécurité sociale. Or celui-ci s'est élevé l'an passé à 340 milliards. En raison du relèvement du plafond de la cotisation l'on prévoit qu'il avoisinera 400 milliards en 1949. Calculée en pourcentage, cette économie serait donc à peine supérieure à 1 p. 100.

Encore présenterait-elle des inconvénients, fait-on observer. Non seulement parce que l'on pourrait craindre une augmentation des arrêts de travail de huit à quinze jours, mais parce qu'elle toucherait les principaux bénéficiaires du petit risque, c'est-à-dire les enfants. On irait ainsi à l'encontre de la politique familiale actuellement pratiquée par les pouvoirs publics.

L'on comprend que, dans ces conditions, M. Daniel Mayer ait pu nous déclarer, comme il devait d'ailleurs le répéter hier soir devant les militants de la première section du parti socialiste :

« EN AUCUN CAS IL NE SAURAIT ETRE QUESTION DE DIMINUER UN SEUL DES AVANTAGES ACCORDES PAR LA SECURITE SOCIALE. »

Disant cela, le ministre du Travail visait le « petit risque » tout autant que les allocations familiales au sujet desquelles quelques inquiétudes avaient pu naître ces derniers temps.

Cette nuit, à 0 heure 1 minute, il sera exactement...

FIN DU BLOCUS A BERLIN

APRES dix mois et seize jours d'interruption, le trafic ferroviaire, fluvial et terrestre entre les zones occidentales de l'Allemagne et Berlin va être rétabli.

Toutes les mesures ont été prises du côté russe, comme du côté occidental, pour que se terminent simultanément, cette nuit, le blocus de Berlin et le contre-blocus de la zone orientale de l'Allemagne.

Les autorités soviétiques ont fait entreprendre aujourd'hui la destruction des barrières de béton et de fer, au nombre de plus de soixante, qui avaient été construites pendant ces derniers mois sur les lignes de démarcation entre les secteurs occidentaux et le secteur oriental.

Les gardes seront supprimées à minuit.

Une minute après minuit (heure locale), c'est-à-dire 23 h. 1 (heure de Paris) le premier train — qui sera un train militaire britannique — se mettra en marche en direction de Berlin où il arrivera à 6 heures du matin.

L'administration allemande des chemins de fer a soumis un horaire aux autorités soviétiques selon lequel le trafic quotidien se composera de seize trains de marchandises à destination de Berlin et six trains de passagers voyageant dans les deux sens.

La petite ville d'Helmstedt, d'ordinaire très calme, connaît aujourd'hui une animation extraordinaire. Ses rues étroites sont pleines de voitures et de camions, dont les conducteurs cherchent à s'assurer la meilleure place pour cette course « Nach-Berlin », dont le départ doit être donné cette nuit.

Les soldats américains et britanniques, chargés d'assurer le service d'ordre de cette grande « reprise », sont moins nombreux que les journalistes et les photographes, venus pour en décrire les péripéties.

Le premier train pour Berlin a quitté Francfort ce matin

FRANCFORT, 11 mai (A.F.P.). — Les cinq premières voitures du premier train à destination de Berlin ont quitté Francfort ce matin, à 8 h. 37 heure allemande, soit 7 h. 37, heure française.

Près d'une centaine de journalistes, de photographes et de personnalités officielles anglo-américaines avaient pris place dans ces cinq wagons.

On pense que les parties du train formées en zones américaine et britannique pénétreront en zone soviétique cette nuit, à 1 h. 13.

Les Russes estiment la levée du blocus nécessaire à l'économie allemande

(De notre corresp. particulier Jean GABART.)

BERLIN, 11 mai (par téléph.).

AU moment où va cesser le blocus de Berlin, la tactique russe consiste à tenter de sauver la face en prétendant que ce sont les Occidentaux qui, ayant compris la vanité de leurs efforts, vont enfin renoncer à bloquer la zone soviétique.

« L'économie de l'Allemagne occidentale, a déclaré M. Orloff, directeur du commerce interzonal et extérieur de la zone soviétique, attend avec impatience la levée des restrictions sur les communications »

Mais ces tentatives de camouflage ne réussissent à tromper personne.

Les effets du contre-blocus

Il est sans doute difficile de déterminer de façon précise la gravité des perturbations provoquées par le contre-blocus dans l'économie de la zone soviétique, mais des signes qui ne trompent pas montrent que ces perturbations causent de grands soucis aux dirigeants de la « Commission économique » de la zone soviétique et risquent de compromettre la réalisation du « plan de deux ans », qui se propose d'amener, pour 1950, la production industrielle à son niveau de 1938.

Ce n'est plus un secret pour personne que, malgré le mouvement stakhanoviste, des usines sont obligées de limiter leur production par manque de pièces de rechange ou de matières premières. Ces difficultés ont eu leur répercussion dans le parti social unifié (S.E.D.) qui joue un rôle dominant dans la zone. L'organe central du parti a été débarrassé d'une direction « opportuniste » et doté d'un nouveau comité de rédaction. Le journal consacre, maintenant, une partie importante de ses colonnes à « l'autocritique ».

Des inventions « sensationnelles »

D'autre part, la presse de la zone soviétique ne se lasse pas d'annoncer des inventions sensationnelles destinées à économiser les matières premières, voire même à les remplacer. Les deux dernières en date sont la locomotive fonctionnant à la poussière de charbon et une matière plastique à base de fibre de bois. Ces inventions sont peut-être ingénieuses mais elles n'en constituent pas moins des symptômes typiques de l'économie de guerre Il semble que cette situation difficile ait provoqué des désentiments entre M. Rau, président de la Commission économique et membre du S.E.D., et le leader du parti M. Pieck, qui, dit-on, se trouve actuellement « dans une station thermale de l'Union soviétique ».

Le S. E. D. à la recherche d'un compromis

Tout ceci explique, en tout cas, le changement d'attitude que manifeste actuellement le S.E.D. Son secrétaire berlinois vient de proposer une réunion entre délégués des deux municipalités afin de « rétablir l'unité administrative de Berlin ». Ainsi donc, les mêmes qui avaient destitué la municipalité élue, s'accrochent aujourd'hui à elle, dans l'espoir de conserver quelques postes, à la faveur d'un compromis. Mais les partis qui ont triomphé aux élections du 5 décembre exigent le départ de M. Ebert et de ses amis, ainsi que la tenue d'élections libres dans toute la ville.

Quoi qu'il en soit, lorsque les premiers trains franchiront la ligne de démarcation, la satisfaction des fonctionnaires de la « commission économique » sera au moins égale à celle de la population berlinoise.

Avant la Conférence des "4"

(Suite de l'article de Lionel DURAND.)

partite sur l'ensemble de l'Allemagne, on doutera sérieusement de la nécessité de poursuivre plus avant les négociations. Il semble, en effet, que dès les premières déclarations du ministre soviétique on sera en mesure de savoir si Moscou désire véritablement « causer » ou simplement saboter les efforts des Occidentaux en Allemagne occidentale

L'unité de l'Allemagne

Les trois puissances occidentales sont déjà tombées d'accord — ceci durant les entretiens Schuman-Bevin-Acheson — sur le principe du maintien de la Constitution de Bonn, qu'elles estiment conforme aux engagements de Potsdam. La Russie pourrait donc joindre sa zone d'occupation à l'édifice tripartite. Ainsi serait réalisée l'unité de l'Allemagne dont Moscou a voulu se faire le champion, mais que les trois autres puissances sont également prêtes à accepter si certaines conditions sont remplies : que des élections libres aient lieu dans toute l'Allemagne et que des mesures de contrôle et de sécurité interalliées soient maintenues.

Voilà les seules conditions posées à l'établissement d'une Allemagne unifiée.

En procédant à l'examen de sa politique allemande, la diplomatie française part du principe qu'un accord est possible avec l'Union soviétique. On nous en a donné en haut lieu l'assurance formelle. Si Moscou adopte une position raisonnable et fait preuve d'un réel désir d'aboutir à des réalisations constructives, il y a lieu de penser que, de notre côté du moins, tout sera tenté pour aller à l'extrême limite des possibilités d'accord, aussi bien sur des problèmes allemands particuliers que sur le règlement général de la paix.

Le 15 mai, horaire d'été sur la S.N.C.F.

C'est à partir du 15 mai que le service d'Eté — trafic accéléré, meilleure adaptation des horaires — de la S.N.C.F. entrera en vigueur. Voici, par région, les modifications les plus importantes :

REGION EST. — Sur Paris-Strasbourg, plusieurs trains sur pneumatique entreront en service, et les temps de parcours entre Paris et Luxembourg et Paris et Bâle seront améliorés.

REGION OUEST. — Les autorails 121 et 102 (Paris-Le Havre) sont remplacés par des trains à vapeur comportant des voitures de première et deuxième classes. Des voitures directes de jour circuleront entre Cherbourg et Bordeaux et entre Saint-Malo et Bordeaux. Ces dernières seront en correspondance avec le service de Londres, via Southampton.

REGION SUD-OUEST. — Des gains de temps de l'ordre de 15 à 30 minutes seront réalisés entre Paris et Bordeaux, Paris et Montlucon et Paris Saincaize. Des autorails rapides seront mis en marche entre Bordeaux et Toulouse.

REGION SUD-EST. — Plusieurs trains rapides qui assurent, de jour, le service entre Paris et Marseille seront prolongés jusqu'à Nice. Une nouvelle navette d'autorails (2e classe) fonctionnera entre Clermont et Saint-Etienne.

LE CONSEIL GENERAL D'EURE-ET-LOIR CONTRE LE DOUBLE PRIX DU BLE

CHARTRES, 11 mai. — Le Conseil général d'Eure-et-Loir a approuvé un vœu demandant au gouvernement de ne pas instituer un double prix du blé pour 1949, d'une part pour les régions de grosse production, et d'autre part pour les régions de petite production, comme l'a recommandé le Conseil économique, considérant cette décision préjudiciable à la production du blé.

UNE LAMENTABLE affaire d'inceste à Meudon

2 arrestations, 1 inculpation

La liste déjà trop longue des drames de l'inceste vient de s'enrichir d'un nouveau cas, et une jeune fille de 17 ans, Louise A..., a été confiée, ainsi que son bébé, à l'Assistance publique de Versailles, pour échapper à un milieu familial qui était pour elle un enfer.

Louise avait douze ans lorsque son père, Manuel Alonzo, né le 30 août 1904, à Oran, manœuvre de son métier, abusa d'elle. La mère de la fillette, Jeanne Severt, née le 2 mai 1912 à Ixelles (Belgique), donna son approbation à cet acte odieux.

Ce n'est que récemment que des voisins prévinrent la police. Une enquête fut entreprise par le commissaire principal Revoil, de la 1re brigade mobile. On sut ainsi que Louise, qui s'était engagée comme bonne dans une famille du Jura, en était revenue avec un bébé né en février 1948.

La vie reprit entre la jeune fille, sa mère et le second mari de celle-ci : Roger Defontaine, calorifugeur, né le 28 août 1904 à Bohain, dans l'Aisne. Tous demeuraient 18, rue Vaugirard, à Meudon.

Le ménage a sept enfants dont les âges s'échelonnent de six mois à douze ans. Au début du mois de mai la mère de Louise demanda à sa fille de se prêter aux exigences de Roger Defontaine.

C'est la triste confession qu'a faite la jeune fille à la police. Son père a été envoyé au Dépôt, sa mère écrouée à la prison de Versailles et son beau-père laissé en liberté en attendant d'être inculpé d'attentat aux mœurs sur la personne d'une mineure.

Les parents indignes seront sans doute déchus de leur puissance paternelle.

Les courses

Résultats du Tremblay

PRIX TILLY

1. Rahms (C. Larrieutort) (107) G. 33 à H. Count ..... P. 18
2. Hadriastra (M. Quémet) (101) P. 21
3. Roselyse (D. Corteggiani) (104).

1 l. 1/2, 2 l. 2 l. 1/2, cte encol. — Durée : 57"2/5. — Jumelé : 85.

N. pl. : 102, 103, 105, 106.

PRIX MADCAP

1. Morning St. (Larrieutort) (211) G. 78 au comte de Dampierre .... P. 27
2. Sea Moon (Gotlieb) (204) .... P. 73
3. Wildflower (R. Le Gall) (213) P. 33

1/2 l., 1 l., 3 l. — Durée : 1'44"3/5.

N. pl : 201, 202, 203, 205, 206, 208, 209, 210, 212.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Ciel très nuageux avec rares éclaircies. Vent nord-est modéré. Température en légère hausse.

■ LA CHAMBRE CIVIQUE A ACQUITTE, hier, la société « Auto-Sport » et le journal « L'Auto » qui comparaissaient, représentés par MM. Marcelin Bizot et Jacques Goddet.

ALORS QU'ELLE SE LIVRAIT A DIVERS TRAVAUX de jardinage derrière sa maison, Mme Cuisinier, demeurant 21, avenue de la République, à Coulommiers, a été victime d'un vol de bijoux de famille d'une valeur d'un million environ.

DES CAMBRIOLEURS ONT PENETRE par effraction dans l'appartement du docteur Pierre Delafontaine, 15, avenue d'Iéna, et ont fait main basse sur des bijoux. Le montant du vol s'élève à environ 300.000 francs.

UN INCENDIE DU, SEMBLE-T-IL, A LA MALVEILLANCE, a détruit un entrepôt de peintures et verreries, rue de l'Orme-Sainte-Marie, à Villeneuve-Saint-Georges.

HENRIETTE HAMMAN, 16 ans, demeurant place de la Mairie au Mesnil-Aubry, tente de se suicider en absorbant du gardénal. A l'hôpital de Montmorency

UN CULTIVATEUR DE DEUVILLE (Dordogne), Austie, père de sept enfants, a tué sa femme et s'est donné la mort, pour une question d'intérêt.

M. ANDRE MARTIN, BLANCHARD dans la Résistance, qui comparaissait hier devant la Cour de justice de Toulouse, a été acquitté avec félicitations.

LE ROI GUSTAVE V RENTRE EN SUEDE après un séjour de deux mois sur la Côte d'Azur. Il est attendu demain matin à 9 heures à Paris.

630 PELERINS ONT QUITTE BORDEAUX à destination de Rome où ils assisteront aux cérémonies de la canonisation de la Bienheureuse Jeanne de Lestonnac.

485.000 FRANCS DEROBES LA NUIT DERNIERE à Deauville dans les locaux de la Caisse de Sécurité sociale, 40, rue Saint-Suffren.

HERVOUET

(Suite de la première page.)

auparavant, chez un nautre tailleur, cours de Vincennes, M. Van de Veghe.

Elle prétendait d'abord avoir eu cette fois-là pour complice un certain Louis les Belles Dents, qui se disculpa sans trop de peine.

Aujourd'hui, dans un accès de franchise sanglotante, elle revient sur cette accusation comme sur une foule d'autres points.

— Depuis quinze ans, gémit-elle, j'observe la loi du milieu ; aujourd'hui j'en ai assez : je ne ferai pas un pas de plus dans la voie du mal. C'est avec Pierre que j'ai commis le vol.

Elle refuse toutefois de nommer le receleur à qui elle vendit 60.000 fr. les tissus volés.

— Je ne peux pas ! Je ne peux pas ! proteste-t-elle en se tordant les mains, comme si elle se débattait contre la torture.

Hervouet, une grande brute aux énormes mains rouges croisés sur le ventre, tourite à peine la tête avec un geste de dénégation.

— Il ment, crie-t-elle : il ment et il le sait !

De même elle s'était d'abord accusée d'avoir passé à Hervouet le pistolet qu'elle portait dans l'une des valises.

— J'ai menti, dit-elle. C'est lui qui l'avait en poche.

Et les sanglots de redoubler.

LE STADE DES IRIS RAVAGE A LYON

par un incendie monstre accompagné d'explosions

LYON, 11 mai (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). Panique cette nuit rue de Venise, à Cusset, aux abords du stade des Iris, propriété du Lyon Olympique Universitaire.

Un incendie a détruit, vers 22 heures, la grande tribune centrale. Un vent violent projeta des flammèches sur les toits des pavillons voisins dont les habitants, réveillés brutalement, jetèrent pêle-mêle leur mobilier dans la rue. Pour ajouter encore à l'effroi, deux explosions se produisirent : fûts de mazout, pensa-t-on.

« Non, fûts pleins de fibrociment », devait préciser M. Louot, président du L.O.U.

Mais on avait perdu beaucoup de temps pour alerter les pompiers. Le gardien du stade ne put utiliser l'appareil téléphonique qui fonctionnait pourtant une heure plus tôt.

Enfin les pompiers arrivèrent et attaquèrent vigoureusement le sinistre qu'ils parvenaient à circonscrire, au grand soulagement des habitants des maisons voisines.

Deux heures plus tard, le feu était maîtrisé.

Quant à ses causes, elles seront difficiles à établir : malveillance, disent les uns ; accident, disent les autres.

C'est au commissaire Chosalland de trancher.

ANDRÉE DUPEYRON

(Suite de la première page.)

D'après certaines informations, Andrée Dupeyron reprendrait l'air demain jeudi pour regagner l'Europe

L'avion, qui a permis à notre compatriote d'accomplir une telle performance, est un Morane-Saulnier type 571, avion privé monoplan, ailes basses repliables, surface portante 16 m2, entièrement métallique, train tricycle rétractable, moteur Potez 150 CV, quatre cylindres inversés à refroidissement par l'air, hélice à pas variable commandé Morane-Saulnier. Radio. Quadripalce, conduite intérieure. Capacité des réservoirs pour le raid 1.065 litres d'essence, 50 litres d'huile. Vitesse de croisière économique 207 kilomètres, correspondant à 13 litres d'essence aux 100 kilomètres. Poids total au décollage, 1.700 kilos.

PALAIS DES SPORTS

DU

12 au 24 MAI

A 21 HEURES

Matinées Samedi et Dimanche, 15 h.

Pierre LOUIS-GUERIN présente :

Miss GLORIA NORD

la vedette du sensationnel spectacle des ETATS-UNIS

avec ses

60 HOLLYWOOD GIRLS

140 ARTISTES

DANS

SKATING VANITIES

LOCATION OUVERTE : Palais des Sports, SUF. 44-40. - Lido, 76, Champs-Elysées, ELY. 11-61. - Wagons-Lits, 1, rue Scribe, OPE. 61.30. - 10, fg Montmartre, TAI. 70-80.

BOUFFES-PARISIENS

Sébastien 80e

LES ANCIENS DE L'ARMEE D'ITALIE célèbrent la bataille de Garigliano

Afin de commémorer la percée victorieuse du 11 mai 1944 sur le front de Garigliano, qui détermina la prise de Rome, l'association des anciens combattants du corps expéditionnaire français en Italie se rendra à l'Arc de Triomphe aujourd'hui à 18 h. 30.

Le général Juin, accompagné du général de Montsabert, ranimera la flamme.

PAIN PLUS CHER SI...

(Suite de la première page.)

s'ajouter une prime de 140 fr. par quintal.

Le comité des Prix, du ministère de l'Economie nationale, suggère au conseil des ministres d'augmenter le prix du quintal de 150 à 200 fr., mais de supprimer la prime à l'hectare.

En fait, à quelques francs près, le comité des Prix s'est prononcé pour le maintien du *statu quo*, alors que les producteurs réclament une augmentation de 200 à 300 fr. par quintal, laquelle se traduirait vraisemblablement, pour le consommateur, par une hausse de 5 à 6 *francs par kilo de pain.*

Il est entendu que le Gouvernement doit prendre, aujourd'hui, une décision, et cela est particulièrement souhaitable.

Jusqu'à la fin de janvier, la collecte s'est effectuée dans des conditions normales : 35.600.000 quintaux ont été amenés de la production à la consommation.

Malheureusement, depuis cette date, les apports se sont considérablement ralentis. Pour le mois d'avril, par exemple, les blés collectés n'ont pas atteint 50 p. 100 des prévisions, soit 2.000.000 de quintaux, ce qui correspond à peu près à la moitié de la consommation mensuelle

On peut se demander s'il existe encore suffisamment de blé pour assurer la soudure sans importer ?

C'est plus que vraisemblable.

Mais la consommation à la ferme est plus importante qu'avant guerre ; plus de volailles, plus de cheptel vif, etc... D'autre part, les producteurs se livrent à une certaine spéculation.

Comme il est pratiquement impossible de distinguer le blé de 48 de celui de 1949, si l'on augmente le prix de la nouvelle récolte, les producteurs attendront jusqu'aux environs du mois de septembre prochain pour livrer les stocks qui restent encore dans leur grenier.

Malheureusement, si l'on n'augmente pas le prix du blé ou si on ne l'augmente que dans des proportions dérisoires, les producteurs témoigneront de leur mauvaise humeur en ne livrant pas ou en livrant mal. Quel dilemme ! dirait un homme de théâtre.

En fait, nous subissons, une fois de plus dans ce domaine, les conséquences d'une politique agricole incohérente et du désordre général de notre économie.

Si l'on veut vraiment éviter les importations — étant bien entendu que, tôt ou tard, on accordera l'augmentation que les producteurs réclament — il serait préférable de la leur accorder dès maintenant.

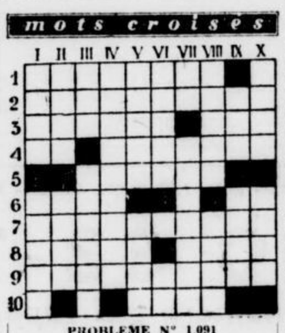
Cela constituerait, en fait, une prime à la mauvaise volonté, puisque ceux qui ont déjà livré ne bénéficieraient pas de l'augmentation. C'est, cependant, la seule solution susceptible d'amener quelque afflux sur le marché.

Les citadins, une fois de plus, en feront les frais... Mais les paysans sont-ils seuls responsables ?

En tout état de cause, les consommateurs n'ont plus à craindre un retour au rationnement, car, si surprenant que cela paraisse, la liberté n'a pas fait augmenter, mais, au contraire, diminuer la consommation du pain.

J. B.-M.

mots croisés



PROBLEME N° 1.091

HOR. — 1. Qui peut advenir. — 2. Il se prend pour un poète. — 3. Prénom féminin. En épelant : n'est pas parti. — 4. Pointe. On doit les faire selon ses moyens. — 5. Elle est bien française maintenant. — 6. Vin étranger. Possessif. — 7. Elles ne sont pas toujours des signes de noblesse. — 8. Poissons. Sans mélange. — 9. Divertissements. — 10. Département.

VERT. — I. Dieu de la jeunesse. A l'unanimité. — II. Qui ne contient rien. Comté allemand. — III. Eu élémentaire. Cour intérieure chez les Romains. — IV. Les démographies s'intéressent à elles. — V. Empereur romain. Orateur grec. — VI. Théologien musulman. Lettre grecque. — VII. Article arabe. Employer. — VIII. Marais d'Argolide. Il y a des gens qui sont influencés par elle. — IX. Qui a beaucoup servi. Favorise. — X. Parfois astucieux de métiers. Divinités.

Solution du problème n° 1.090

HOR. — 1. Hommes. Fa. — 2. Asie. Essai. — 3. S.E. Roi. — 4. A.E. Brie. — 5. In. — 6. Dia. Innées. — 7. Rau. Etre. — 8. Abîme. Ter. — 9. Miel. Très. — 10. Are. Mais.

VERT. — I. Hasardé. Ma. — II. Osée. Air. — III. Ut. Barbes. — IV. S.E. All. — V. Herblum. — VI. Eta. — VII. Sereine. Ri. — VIII. S.O. Nettes. — IX. Fait. Eres. — X. Au. Osée.

TOUTES LES FEMMES
ACHETERONT CETTE SEMAINE
PARIS MATCH
le grand hebdomadaire de l'actualité
★
ANNA MAGNANI
« JE NE SUIS PAS UNE STAR »
LA PLUS JOLIE FILLE DU MONDE
A UN SECRET
LA MACHINE A CALCULER
L'ECRITURE ET LES BAISERS
LA REPETITION GENERALE
DES ROBES DE PLAGE DE L'ETE 1949
LE ROMAN DE LA ROSE NOIRE
QUE TOURNENT AU MAROC
TYRONE POWER ET CECILE AUBRY
et toutes les révélations sur le MATCH de la VIE
EN VENTE PARTOUT

AVIS
La Société « C.O.O.C.I.M.E.C. », 29, rue de Berri, PARIS (8e), seule propriétaire en France du nom commercial
MACHINES A ECRIRE
« OLYMPIA »
informe qu'elle considérera comme CONCURRENCE DELOYALE, l'importation et la vente en France et en Afrique du Nord française, par tous autres qu'elle-même, de machines à écrire neuves portant la marque « OLYMPIA ».

BAR-TABAC
VILLE INDUSTRIELLE CENTRE
Chiffre d'affaires 25 millions.
Installation et appart. modernes
Prix 4 millions. Hayon Lyon n° 4.504

NOUS PAYONS COMPTANT sans formalité
PIECES D'ARGENT
de 1 fr. : 20 fr. ; de 2 : 40 ; de 5 : 130 ; de 10 : 35 ; de 20 : 70 et TOUS BIJOUX
Supplément par quantité
C.P. 5, b. Strasbourg (Mo Str.-St-Den.)
MICHEL, 6, pl. Madeleine (2e étage)

Ce Soir MERCREDI
TIRAGE DE LA 9e TRANCHE A ANTIBES
Reportage radiodiffusé par l'émetteur de NICE (longueur d'ondes 253 m. 10) de 22 h. à 22 h 30
GROS LOT : 22.500.000 Fr.
TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

SIGRAND Sprint
81, Boulev. Sébastopol
27, Rue du Commerce
PARIS
Place de la Mairie CLICHY
COSTUMES DRAPERIES, PEIGNÉ SUR VOS MESURES *avec essayage*
13.800
15.800
EXÉCUTION RAPIDE
MAGASINS OUVERTS LE LUNDI toute la journée

MARGARINE LE TIP POUR LA TARTINE POUR LA CUISINE
"Gastronomique"

Un week-end ça s'arrose...
au PROVINO
D.G.M. ALFORTVILLE ENT. 55-51
ENCORE QUELQUES BONS SECTEURS DISPONIBLES POUR AGENTS SÉRIEUX

Pour vous Madame
Sensationnel !
MONTRE BRACELET
OR 18 CARATS CONTROLE RENFORCE ARGENT
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS
BRACELET LÉZARD OU DAIM
ATTENTION QUANTITÉ LIMITÉE !
VENTE DIRECTE
VERRE OPTIQUE
AU PRIX EXTRAORDINAIRE DE 6.500
UN Cadeau ATTEND CHAQUE ACHETEUR SUR PRÉSENTATION DE CETTE ANNONCE
GARANTIE TOTALE - ÉCHANGE admis
MAGASINS FERMÉS DIMANCHE & LUNDI
ENVOI CONTRE-REMBOURSEMENT ou MANDAT JOINT A LA COMMANDE
N'ATTENDEZ PAS
POUR PROFITER DE CETTE OFFRE EXCEPTIONNELLE
ÉCRIVEZ DE SUITE A
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM
SERVICE L
14 rue de Bretagne 14
PARIS 3e MÉTRO : ST-SÉBASTIEN-FROISSART

RÉCLAME DU MOIS

RONCE DE NOYER VERNIE 35.000F
GALERIES BARBÈS
55, Bd BARBÈS - PARIS
FACILITÉS DE PAIEMENT
LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE
REMBOURSEMENT DES FRAIS DE VOYAGE
BON POUR UN CATALOGUE GRATUIT D'AMEUBLEMENT AN

BALZAC-HELDER
SCALA-VIVIENNE
JOUR de FÊTE
le plus comique des films français
UN FILM DE JACQUES TATI
GUY DECOMBLE - PAUL FRANKEUR
SANTA RELLI - MAINE VALLEE
UNE PRODUCTION CADY FILM FRED ORAIN

FLACON D'ESSAI POUR 2 SHAMPOOINGS
Pulsol
SHAMPOOING BRILLANT A L'HUILE CADORICIN

L'EAU DE TABLE QUI PÉTILLE
CHANTILLY
NATURELLEMENT PURE ET LÉGÈRE
La moins chère des grandes sources

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Le 10 mai 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 367.900 exemplaires

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM RICHELIEU 7, rue Richelieu, Paris-2e

1 2 3 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (d)

Paris-presse l'intransigeant
...sport partout... sport

ROUBAIX et C.A.P. renonceraient...

On disait, dimanche, à Colombes, que le C. O. Roubaix-Tourcoing ne continuerait pas à adhérer au Groupement professionnel s'il descendait en 2e Division. Puis, hier, des sportifs roubaisiens, très au courant des faits et gestes du C. O. R. T., nous affirmèrent que celui-ci continuerait, quoi qu'il arrive en 1re ou en 2e Division, mais avec une nouvelle direction, MM. Rousselle et Pierre Brun rentrant dans le rang.

Un vieux capiste, triste et réservé, à l'encontre de son habitude, circulait devant la Bourse fermée à cause de la grève. Mais ce n'était pas le fait de voir les grilles du temple de la finance fermées qui avait rendu notre ami morose. Il venait de rencontrer Marcel Langiller, président actuel du C. A. P., qui l'informa que, cette fois, il ne se sentait plus le courage de repartir, pas plus que ses camarades du comité.

En vue de France-Angleterre

Le match France-Angleterre du 22 mai sera dirigé par l'arbitre hollandais Vandenmeer, assisté de deux juges de touche de même nationalité, MM. Bronkhorst et Schipperr.

Ainsi, la conception française suivant laquelle un arbitre et ses juges de touche doivent autant que possible constituer une équipe homogène est admise maintenant dans le domaine international.

WOEHL, entraîneur HEISSERER, directeur sportif, à Strasbourg

STRASBOURG. — Pour remplacer Emile Veinante qui est parti à Nice, le Racing de Strasbourg a décidé de confier l'entraînement de son équipe à Woehl qui opère dans le onze alsacien, soit comme avant, soit comme demi centre depuis plusieurs années.

Au cours de la même réunion, les dirigeants strasbourgeois ont promu Oscar Hesserer directeur sportif. Attendons le nouveau tandem à l'œuvre. La compétence ne lui manque pas.

TOUS EN ESPAGNE

Le Stade-Red Star va effectuer du 5 au 29 juin, une tournée en Espagne avec des matches conclus à Madrid, Valence et Barcelone. Pendant la même période, le Havre A. Club jouera à Alicante, Cordoue et Saint-Sébastien.

— El Mabrouk, Clare, Lamoureux, Cros, Merlet, etc., participeront dimanche à une fête omnisports organisée par l'E.N. Versailles.

— Dimanche, à Rennes, le P.U.C. sera opposé à une sélection de l'Ouest, avec Guyodo, Lebas, Stéphan, etc.

— Le Racing ira dimanche à Evreux avec sa meilleure équipe mais ne se déplacera pas à Vire.

Le programme de la fin de saison des footballeurs

Après la finale de la Coupe de France, la saison officielle tire à sa fin. Pourtant, elle se prolongera en juin, grâce à deux matches internationaux.

Voici, d'ailleurs, les dernières dates et leur programme, de la fin de la saison de football 1948-1949 :

- 15 mai : championnat 1re et 2e division.
- 22 mai : France-Angleterre, à Colombes ; Luxembourg - France B, à Luxembourg ; championnat 2 division ; France - Angleterre amateurs, à Grenoble.
- 26 mai (Ascension) : championnat 2e division.
- 29 mai : dernière journée de championnat 1re et 2e division.
- 4 juin (samedi) : France-Suisse, à Colombe ; Suisse B-France B.
- 19 juin : France - Espagne, à Colombes.

BEGLES-BERGERAC en demi-finale de « Coupe » de rugby

La F. F. R. a procédé, ce matin, au tirage au sort des demi-finales de la Coupe de France de rugby. En voici les résultats :

— BEGLES-BERGERAC, le 22 mai;
— L.O.U. ou TOULON contre CASTRES ou TOULOUSE, le 29 mai.

Castres-Toulouse (quart de finale en retard) aura lieu le 22 mai. Les terrains seront désignés ultérieurement.

MOTTRAM, n° 1 du tennis anglais ne participera pas au championnat de France

LONDRES. — Tony Mottram, premier joueur de tennis d'Angleterre, ne participera pas aux Championnats de France sur terre battue. Il nous l'a annoncé en ajoutant : « Je veux améliorer mon jeu pour le grand tournoi de Wimbledon, en m'entraînant avec Fred Perry. Du reste, je ne jouerai plus cette année sur terre battue, à moins que nous battions les Tchèques au deuxième tour de la Coupe Davis.

G. Paist et N. Lewis ne pouvant se déplacer à Paris, l'Angleterre sera représentée par les jeunes A. Robert et G. Oakley.

Par contre, très forte représentation féminine avec misses J. Quertier, J. Cannon, J. Curry et B. Hilton, et M. J. Hibert, victorieux à Barcelone.

JACQUELIN-CAUCHOIS.

CAPUT a trois buts :

Le « Desgrange-Colombo » Montlhéry et l'équipe de Paris du Tour de France

— Mais il ne manque que ma grand-mère dans ce peloton ! Et encore parce qu'elle n'a pas pris le départ...

Ainsi parlait à Amboise Francis Pélissier, de son ton sarcastique, après 215 kilomètres de course dans Paris-Tours 1948.

Et pourtant, à l'arrivée, Caput battait le record de l'épreuve avec 43 km. 093 de moyenne. Miracle du vent et du dérailleur... Seul, Van Steenbergen avait fait mieux sur Paris-Roubaix...

Malgré les déceptions qu'il enregistre depuis le début de la saison, Caput n'en demeure pas moins l'un des grands favoris de dimanche prochain.

— A Tarare, je n'ai pu faire mieux que quatrième au sprint, derrière Menon, Mariotti et Diot, parce que j'ai eu des crampes sur la fin, nous a dit Louis au service des courses d' « Olympia ».

— Il avait chevauché un nouveau vélo et un simple changement de moins d'un centimètres quant à la osition de la selle a suffi, intervint son directeur sportif, Emile Mulon.

— Tout ce que je demande, soupira Caput, c'est de me classer dans les dix premiers de Paris-Tours, afin de me qualifier pour Montlhéry et de... prendre la tête du « Desgrange-Colombo », puisque Coppi et Magni, qui m'précèdent au classement, ne courront pas Paris-Tours. Ensuite, je ne ferai que le Circuit des Boucles de la Seine avant le championnat et le Tour de France, que j'espère courir dans l'équipe de Paris. Je préfère cette formation à l'équipe nationale.

François TERBEEN.

Pas de Français dans le Tour d'Italie

MILAN, 11 mai. — Dans une dizaine de jours, une centaine de routiers vont prendre le départ à Palerme du 32e Tour d'Italie.

Des quinze équipes de sept coureurs, une seule sera formée d'étrangers, celle de Ganna, composée de six jeunes Belges qui auront comme chef de file l'Italo-Belge Cerami.

Les organisateurs ont perdu tout espoir d'une participation française

NIELSEN moins redoutable sur terre battue

L'équipe danoise de Coupe Davis poursuit son entraînement à Roland-Garros.

Tandis qu'Ulrich fait la partie avec l'excellent joueur philippin Anpon, qui jouera les championnats de France, Nielsen parachève sa mise au point avec Jacobsen, le numéro 1 danois, bien que restant toujours un terrible « puncheur », nous paraît moins redoutable sur terre battue que sur bois.

Ulrich est en très nets progrès sur l'an passé.

Aujourd'hui, de 14 à 16 h., entraînement des Danois et de 16 à 18 h., entraînement des Français.

■ Les championnats du monde professionnels auront lieu du 30 mai au 5 juin à Wembley (Angleterre). Y participeront : Vissault (France), Kramer, Riggs, Donald Budge, Vines, Puncho Segura, Pails (U.S.A.), Perry et Maskell (Angleterre). — F. G.

TOURS et le « TOUR »... *espoirs de GAUDIN*

■ **Dans le Grand Prix du Pneu, le Vendéen Gaby Gaudin, une nouvelle fois s'est mis en évidence. 8e à Aix, 6e au Critérium national, vainqueur à Niort, finissant dans le peloton des ex-æquo dans Paris-Roubaix, 9e à Montluçon, le Sablais, après bien des erreurs, a enfin pris son métier au sérieux.**

— Gagnant Paris-Tours en 1943 devant les Belges A. Buysse et A. Hendrickx, j'espère obtenir le même résultat dimanche, nous a-t-il dit. Ma forme actuelle me rend optimiste. Je suis aussi decidé à courir le « Tour » si les selectionneurs pensent à moi.

Nous parlant de son coéquipier, le Nantais Armand Audaire, il a ajouté :

« Ce petit gars de vingt-cinq ans n'est malheureusement pas doté d'une santé très solide. Par saison, il fait une ou deux belles courses, puis il piétine. Au « Pneu », c'est lui qui a hâté ma défaillance. Lorsqu'il s'est sauvé, j'ai été obligé, pour respecter l'esprit d'équipe, de produire de gros efforts pour ne pas laisser partir tous ceux qui tentaient de s'élancer à sa poursuite. S'il s'était tenu tranquille, j'aurais eu une chance de vaincre.

● Paul Pinsard, coéquipier de Sylvain Marcaillou, 4e du Circuit du Languedoc, 8e à la Poly, 3e et révélation du Grand Prix du « Pneu », est âgé de vingt-cinq ans. Naturellement, le « Tour » l'attire :

« Je grimpe bien, je suis un rouleur honnête, je récupère rapidement, c'est pourquoi je pense pouvoir bien faire dans le « Tour », nous a-t-il dit. Je ne demande pas à faire partie de l'équipe tricolore. Je suis encore un peu tendre. Mais que l'on me donne ma chance dans l'équipe du Sud-Ouest et je serai satisfait. »

Ainsi que Georges Cuvelier a pu s'en rendre compte, Pineau a sa place dans la « grande boucle ».

René MELLIX.

Les sportifs parisiens rendront un dernier hommage à Bongiorni et Grava

Les cercueils d'Emile Bongiorni et Roger Grava, arrivés cette nuit à Paris, ont été transportés au Parc des Princes où ils seront exposés demain matin jeudi, de 10 heures à 12 heures, dans une chapelle mortuaire installée sous la tribune présidentielle.

Les sportifs qui voudraient rendre un dernier hommage à leurs infortunés camarades devront se présenter à l'entrée principale du Parc des Princes.

A l'issue de la cérémonie le corps de Bongiorni sera conduit à l'église Saint-Germain-l'Auxerrois de Fontenay-sous-Bois ; celui de Grava au cimetière de Saint-Ouen.

Grimpeurs en Suisse

LAUSANNE. — C'est demain, jeudi, que les quarante coureurs, dont 17 Suisses, 8 Italiens, 5 Français, 4 Luxembourgeois et 1 Belge, engagés dans le Tour de Romandie, s'élanceront de Genève vers Thonon (but de la première demi-étape contre la montre) où ils arriveront vers 11 h. L'après-midi, ils rallieront Sion (146 kilomètres).

Parmi les engagés figurent : Bartali, Corrieri, Brignole, Kubler, Goldschmit, Plattner, Kist, Kobiet, Fachleitner, Lazaridès, Vietto, Schaer, Stettner, Balto, les frères Wellenman, etc. — F. LOMAZZI.

CERDAN retarde à mardi sur le « Mauretania » son départ pour les Etats-Unis

S'IL n'y a qu'un seul voyageur qui dorme dans l'avion Casablanca-Paris, que ce soit de nuit ou de jour, ne cherchez pas son nom. Il ne peut être question que de Marcel Cerdan affalé dans son fauteuil renversable. Il fallut, hier, toute l'insistance de Jo Longman pour le réveiller en le conviant à une partie de rami, alors que nous venions de survoler l'aride Andalousie, puis les remparts de Tolède, et

par Gaston BÉNAC

que nous apercevions, au-dessous de nous, les grandes arènes de Madrid. Mal réveillé, Marcel se faisait battre copieusement par son manager, sous les regards attendris de l'ami Paul et malgré les conseils du rusé Philippi.

Lew Burston confirme

Et avant que Marcel ne se rendorme on parla du voyage à New-York, du match du 21 juin, de l'entraînement...

— J'ai reçu, avant de partir de Casablanca, nous dit Jo Longman, un coup de téléphone de Lew Burston me confirmant que tout était réglé avec le « Tournament », Belloise et son manager Eddie Walker. Et Lew insiste : « Surtout pas de faux bond. Ici tout est prêt. » Deux jours à New-York, puis le travail préparatoire à l'hôtel Evans. Lew a déjà retenu trois entraîneurs et j'espère que Walzack, qui a un peu le style de Belloise, se mettra, pendant quelques jours, à la disposition de Marcel. J'ai déjà établi un programme complet et progressif d'entraînement qui s'accentuera du 11 au 15 juin pour être dégressif ensuite. La forme est bonne, il ne reste qu'à l'affiner et à adopter la tactique à la manière de Belloise.

— On sait où l'on va, cette fois ! interrompt Marcel en riant. Je ne me laisserai pas manœuvrer comme au « rami ».

Cerdan effectuera d'ailleurs sur le paquebot un travail léger pour se maintenir en condition et pour ne pas prendre de poids. En ce moment, il est à 73 ks 200. Il aura peu d'efforts à faire pour descendre à la limite.

Le président Joinard intervient

A ce moment, tandis que nous survolons le bassin d'Arcachon, le président cycliste Joinard vient vers nous, une lorgnette à la main :

— Tenez, regardez, on croit reconnaître là, près de cette lagune, le cabanon sur pilotis du père Longaud, et ce doit être lui qui fait de grands gestes.

Le président, il faut le constater, a mis beaucoup de bonne volonté pour reconnaître dans ce point noir la silhouette du dynamique sportif arcachonnais qui, comme chacun le sait, est loin d'être un géant.

Et Marcel Cerdan avait profité de cette interruption pour reprendre un somme qui ne devait s'arrêter que devant les bâtiments de l'aérodrome d'Orly où l'attendaient, comme de coutume, journalistes, photographes et innombrables amis.

Et tandis que se déroulaient les dernières formalités du voyage, le président Joinard, enthousiasmé par le Tour du Maroc, nous disait son intention de faire quelque chose pour encourager les coureurs du protectorat.

— Je voudrais bien reprendre favorablement la suggestion que vous avez formulée hier à Casa, au cours de la réception du jardin d'été, en faisant qualifier le meilleur coureur du Maroc pour le Championnat de France. Mais, hélas ! Dos Reiss est indépendant. Je vais étudier la question et chercher également des cadres solides pour épauler le cyclisme en plein développement dans ce beau pays.

Départ mardi sur le « Mauretania »

A midi, Jo Longman constatait qu'il n'avait plus le temps suffisant pour effectuer toutes les démarches en vue du départ vendredi matin sur le « Queen Mary ». Il câblait à Londres pour faire transférer ses places sur le « Mauretania ». C'est donc sur ce paquebot qu'il s'embarquera, mardi prochain 17, à Cherbourg. Il sera donc le 23 à New-York et gagnera le 26 l'hôtel Svans pour reprendre l'entraînement.

— Eddie Walker a dû arriver hier soir à New-York à bord du « Queen-Elizabeth » et, dès ce matin, il aura une conférence avec Lew Burston et le président du Tournoi pour régler les dernières questions financières.

Montréal, candidate à l'organisation des J. O. d'Hiver 1960

MONTREAL. — Montréal compte beaucoup être choisie pour l'organisation des « Jeux » d'hiver en 1960. Telle est l'impression dont M. Asselin, président du comité exécutif de la cité, m'a fait part à son retour de Rome où s'était réuni le comité olympique international.

— Bien que nous n'ayons pas obtenu que les Jeux d'hiver de 1956 se déroulent à Montréal, il a été acquis que note offre venait en 2e place dans le partage des voix des 41 délégués. Nous réitérerons notre invitation pour 1960.

Bernard LE TREMBLE.

Henri LOUVEAU à vélo, espère couvrir 130 km. en une heure à Montlhéry

Le champion du volant Henri Louveau qui en 1928 était amateur 1re catégorie à la S.S. Suresnes où il courait avec le regretté Level, est resté un « mordu » du vélo. Il s'entraîne régulièrement derrière moto. Lesueur a pu apprécier ses qualités. Depuis longtemps un projet hante son esprit : couvrir 130 km. en une heure à Montlhéry derrière une voiture munie d'un coupe-vent.

« Aussitôt après les 24 heures du Mans, je commencerai mes essais, nous a-t-il dit. Le vélo, tes boyaux, tout est prêt. « Bibi », Sausin s'en occupe. Si je fais mieux que Léon Vanderstuyft qui, avec 122 km. 771 derrière moto, détient le record de l'heure, je m'attaquerai au record de la plus grande vitesse. » — R. M.

Les "moyens" bougent !

AMSTERDAM. — Le champion de Hollande Luc Van Dam a battu le Français Lucien Caboche aux points. Au cours de la même réunion, Jan Remie a battu Guyot aux points également, tandis que Ben Halfem forçait Jan Schoen à l'abandon au 7e round.

LENS. — L'Héninois Charles Humetz a battu très nettement Pierre Le Mentec aux points après l'avoir expédié au tapis pour 9 à la huitième reprise, tandis que Nowiatz l'emportait de justesse sur le Lievinois Godart.

MILAN. — Le nouveau champion d'Europe des poids moyens Tiberio Mitri sera l'adversaire de Baby Day le 28 mai, à Milan ; de Chambraud, le 12 juin, à Venise, et de Dobiasch, le 21 juin, à Genève.

● ROBERT CHARRON rencontrera Dick Turpin le 30 mai à l'Empire-Hall de Londres. Ce même soir, Honoré Pratési, champion de France des poids mouches aura Dickie O' Sullivan pour adversaire.

● SERGE BARTHELEMY sera opposé à Battaglia le 15 mai, à Rome.

« RAY » et CLAVEL... en exhibition à Pantin et à Villers-sur-Mer

Le Ring de Pantin présentera, vendredi soir, à 20 h. 45, salle des conférences, un gala professionnel au cours duquel le champion d'Europe des poids plume, Ray Famechon, effectuera une exhibition avec le champion de France des poids mi-moyens, « Titi » Clavel. Le programme a été composé comme suit : Plume (10 rounds), Ray Anselin-Roger Gérard ; coq (10 rounds), Maurice Tayssé-Senhady ; moyens (10 rounds), Gegan-Leclercq, et trois combats amateurs.

Signalons encore que le 14, à Villers-sur-Mer, au cours d'un gala amateur, Ray Famechon et Clavel se produiront de nouveau en exhibition. —

MAGNÉSIE BISMURÉE digestion assurée
Visa N° 1163 P. 18 133

LES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant sont reçues

100, rue de Richelieu
De 9 h. à 18 h., sans interruption. Sauf dimanches et fêtes
et également 7, place Clichy, de 8 à 24 heures, sans interruption, sauf dimanches et fêtes.

Demandes d'emplois 75 fr

Possédant CAMION neuf 2 T. 5, pour transports Paris-Banlieue. Tél. ENT. 26-43.

J. H. 25 a. orig. suisse parl. all. angl. ital. perm. cond. BARDEY, 3, r. P.-Doumer, Villecresnes S.-O.

Mr 45 a. ayant organ. et dirig. Achat-Vente Gds Magasins et Magasins à succurs. multiples cherche direction commerciale. Très sérieux, référ. Ecr. *Paris-presse* 863.

Chef publicité 29 ans presse édition, fabric. dess. recherche place stable. Ecr. « Paris-presse » 529.

J.H. 23 a. bach. dipl. ing radio conn. admin. approf. terminant stage off. réser. cherche sit. pour début, ville indiff. Libre 15 juin. ANNONCE 511, r. de Clichy.

Dame sér. ch. pl. manut. empl. bureau ou empl. cond. Seconderai commerce. Ecrire *Paris-presse* 522.

Retraité P.T.T. ch. pl. emploi m. garçon courses surveillant. BOURGUIGNON 78, r. Lafayette (9e).

Jne femme présent. bien dactylo connaiss. angl. allem. cherche emploi bureau ou hôtel. Ecrire PARIS-PRESSE 867.

Dame, 46 ans réf. bon. prés. inst. dem. emp. caisse commerce ou aut. Lib. soir 5 h. *Paris-presse*, 507.

EMPLOIS DE BUREAU

Dame 39 ans b. instr. sténo-dact. rédig. cherche emploi secrét. second.direct. Ecr. *Paris-presse* 539.

J.F. 26 a. secr. sténo-dact. sér. réf. esp. rédiger courant comm. cherche empl. apr.-midi. Dafi. 43-10.

Hom. 28 a. expér. import.export. parl. angl. excell. rédacteur ch. situat. sérieuse. INV. 78-48.

Secrét. sténo-dact. compt. exc. et long. réf. bon. moral. not. espagn. angl. RAY, 59, r. des Amandiers.

Secr. sté-dact. ch. empl. aff. conf. préf. tél. matin ENGhien 15-10.

Fem. 35 a. nat. franç. sténo-dact. allemd. aide-comptab. sérieuses réf. Ecr. PARIS-PRESSE 525.

Fondé rép. ts trav. bureau ch. empl. Cartier, rue 7, Bidasoa-20e.

Très bne sténo-dactylo très rapide ch. emploi. Ecr. *Paris-presse* 524.

Secrét. sténodact. rapide ch. rempl. ou après-midi. ARC.39-40. 10-11 h.

J. femme 36 a. excell. référ. secrét. sténodactylo compt. initiat. pouv. second. patron ch. emploi stable. Ecr. « Paris-presse » 505.

Garçon de bureau 45 ans très bon. références. Michel Joseph, 5, rue Jules-Gauthier, Nanterre.

Tr. bonne secrét. av. réf. ch. empl. pr après-midi. Tél. Chaton 12-50.

Secrét. sténo qualifiée pour voyag. Prov. et Etrang. dem. situat. libre immédi. Ecr. PARIS-PRESSE 527.

D. b. prés. secr. sténo-dact. aide-compt. ch. emp. Tél. MIC. 35-77.

COUT., MODES, CONFECT.

Couturière 60 a. dem. journée 8 h. pr-midi 60 fr. Thre. 10 à 18 h. Vve Quantill, 73, r. Croatier-12e.

Tr. bon coupeur pr hommes parl. angl. sér. réf. ch. emploi le matin seult. Ecrire *Paris-presse* 864.

INDUSTRIE

Artisan tôlier chaudron. ch. série trav. et soudure fine. LAMUS, 2, r. Solférino, Vanves. Mic. 13-46.

Ag. techn. ianc. mécan fond. Paris MARTIAL, 14, r. X.-Privas (6e).

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

Garçon bureau emballeur, permis conduire. Ecr. av. référ. OMNIUM de Contrôle, 51, r. Provence (9e).

Dem. urg. une Dactylo-Facturière expérim. Prière s'adr. av. référ. 110, av. H.-Barbusse, à Asnières.

Société Commerciale ALFORTVILLE recherche pour Service Commercial corr.spondancier qualifié. Ecrire références et prétentions à QUEUDRAY, 6 rue Cerisaie, PARIS (4e) qui transmettra.

STENO-DACT. av. référ. sérieuses Ronet Huissier 34 bd Sébastopol.

On dem. employée bonne écriture calcul. vite pr établissem. spécialpas T. S. A. 8, rue Perit, Clichy.

CALQUEUR expérim. si cap. Tél. EUR. 44-76.

Dactylo 9e jeune fille sténo-dactylo Se présent. Cie BOLINDERS, 76, b.d Jean-Jaurès, CLICHY (Seine).

Sténo-Dact. exp. b. inst. gle. Référ. exig. Ne pas se prés. écr. Compa. 17, r. Ch.Graindorge, Bagnolet S.

Dactylo ayant bonne écriture. S. C. 90, av. des Ternes (17e).

Reçu, st.-dactylo comm. parf. Allemand et sténo allemande. Ecr. Gautier 311, r. Vivienne-17, Paris.

Sténo-Dactylo connaissant bien Allemand, Bureaux Paris. Ecrire : FONTE, 17, rue Vivienne, Paris, qui transm. sa référence 060.609.

Cab. comptable dem. bonne comptable. Ecrire référ. et prétent. R. ROCH, 175, Bd Pereire (17e).

On demande secrétaire sténodactylo connaissant comptabilité libre de suite. Ecrire référ. et prétentions G. VILLAIN expert-comptable, 56, rue de Tocqueville, PARIS (17e).

DACTYLO-FACTURIERE

sténo si possib. très expérimentée début. s'abstenir, préfér. anglaise ou autre. **MADOR** 32-34, r. des Jeûneurs.

Import. usine Paris cherche : EMPL. COMMERCIAL QUALIF. 25-30 a. énerg. compta travx bur. Sér. réf. commerc. exig. Ecr. à N° 59.946 CONTESSE, Publicité, 3, sqre Dordogne (17e) qui transm.

Dem. PERSONNE act. bne instr. cv. nationale photo et arts graphiq. pr emploi bur. stab. Réf. exig. C.A.P. 44, rue Letellier, Paris (15e).

Sté rech. COMPTABLE DAME 25-30 a. Sér. réf. Se prés. 125, r.la Faisanderie-16e, de 15 à 18 h. 30

Sté rech. SECRET. STENO-DACT. 20-25 a. angl. espagnol. Se prés. 125, r. Faisanderie-16e de 15 à 18.30

Maison Edition et Publi. dem. bonne Sténodactylo. Ecr. av. réf. et prétentions, M. DEVILLER, 18, rue Etienne-Dolet (20e).

Sténo-Dactylo expérimenté. Bonnes réf. Pas se présenter écrire DUTOYA, 29 bis, r. Fr.-Bourgeois-4e.

Dactylo pour copie travaux d'architecte ou à domicile. TOURAINNE, 89, rue de Rome (17e)

COUT., MODES, CONFECT.

1re main qualif. Urgent. Brienne, 5, rue Marignan, PARIS (8e).

Vendeuse expér. confect. Bonnet, référ. exigé. CIDREY, CEN. 53-86

Premières mains qualifiées. LAMOTTE, 12, rue d'Armaillé (17e)

On dem. Entrepreneurs et ouvr. à domic. pour la robe. Ets MARBEN 1, rue de la Perle, Paris (3e).

TRES BONNES OUVRIERES à domicile. Confection Flon. ROHMER 49, avenue de l'Opéra.

Rech. 2 excell. couturières pr conf. luxe dom. Ecrire seulement NERONDAT, 8, square Limague-15e.

Entrepreneuses pr Robes. Se prés. av. modèle. Charbon 115 r. Aboukir

Finisseuse qualif. confect. dames. Miodowsky, 24, fbg Poissonnière.

GENS DE MAISON

BONNE 16 à 18 ans pr ménage 2 enfants 3 et 6 ans. Mme CHABRUN 22, av. Vorges, Vincennes.

Bonne à tout faire, sér. référ. Libre 2 oct. 2 enf. 8. Honoré, Paris

Bonne cuisinière pâtissière, femme seule est demandée pour maison bourg 35 km. Paris Banl. Nord. Sér. référ. exig. Ecr. Mme J. DEL-TENRE, 11 r. St-Jac. Paris (5e).

Monsieur seul dem. valet cuisinier Sér. référ. exig. Se prés. 125, r. Faisanderie-16e de 15 à 18.30

Personn. sérieuse sach. cuis. et s'oc. enf. initié, pr 2 pers. nourr. log. Volut. 2, r. Narcisse-Diaz (15e).

2 j. f. serveuses rest. sam. dim. gde banlieue. Tél. à MON. 82-35.

Comm. ch. bonne à tout faire non couchée. 76, rue de Maubeuge.

Dem. f. de ménage tte la journée non nourrie, non couch. sér. réf. sach. cuisiner et coudre. Ecr. Mme Chevallier 2, sq. Neuilly-Château, Neuilly-sr-S.

INDUSTRIE

Rech. Outilleur Spécialiste pour outil à découper. S'adresse GERBAUD, 5, Cité Chapelle (18e).

Mécanicien qualif. mach à écrire. Stable. Se prés. d'urgence. Ets JAFY frères 57, r. Château-d'Eau-10e. Avant. assez. Cantine.

MECANICIENNES spécialisées de l'alignement des machines à écrire UNDERWOOD 8, A. 21, rue Paul-Lelong, PARIS.

EMPLOYE de magasin **OUTILLEURS** outils à découper ATELIERS VAUCANSON, 11, r. du Surmelin à PARIS (20e)

TOURNEUR QUALIFIE

Se prés. FOPA 2,r.des Suisses-14e

RADIO, 1 AJUSTEUR-OUTILleur et 1 jne OS 2 connaiss. AJUST. petites mécaniques diverses. ONDIA, 112, r. Clignancourt, Paris.

Bon ALESEUR sr mach. moderne B.réf.exig. Travail assuré. Souza, 10, r. Honoré, Pantin. Mo Villette.

Bons Tourneurs sur petits tours Michron. Courtois, 52, rue Auvry, à Aubervilliers. Métro-Villette.

CITROEN embauche de suite AJUSTEURS FABRICATION TOURNEURS FABRICATION RECTIFIEURS FABRICATION FRAISEURS FABRICATION AJUSTEURS MONTEURS AJUSTEURS EN RESSORTS (à boudin) CONTROL. PROFESSIONNELS (mécanique et tôlerie)

Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. 1 78 rue Balard (15e), métro BALARD avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation

SIMCA-NANTERRE

163 à 185, av. Georges-Clemenceau

AGENT TECHNIQUE 22 à 30 a. quelques années pratique atelier mécanique.

INGENIEUR ECP ou AM 25-30 a. formation générale étendue quelq. années pratique fabric. mécan. et services technico-administratifs. NE PAS SE PRES. Ecrire avec prétentions et références.

Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly Cantine. Coopé. Avantages sociaux

DESSINATEURS 2e échelon Outillage Ouvriers professionnels Rectifieurs-Tourneurs Aléseurs-Fraiseurs Traceurs Sté Constructions Mécaniques avenue A.-Briand, Stains. Cantine. Coopé.

OMEGA Vincennes **AJUSTEURS** Outilleurs spécialisés outils à découper. Très bonnes **CABLEUSES** **AGENTS** techniques connaiss. basses fréquences. Se présenter le matin : 106, rue de la Jarry, à VINCENNES.

Motoriste entretien Dodge, Bedford Diesel libre de suite. Ecrire à LEROUX, 275, r. Belleville (20e).

CHAUDRONNIERS ou **SERRURIERS**

MONTEURS AU PLAN vraiment qualifiés, sachant souder à l'arc. Avantages sociaux. Cantine. Horaire assuré 50 h. minim. p. maine de 5 jours. Se prés. 26, rue de Cronstadt (15e).

VERIFICATEURS MECANIC. P.1 S.A.C.M. 1, av. A.-Briand, Arcueil. 10 m. Pte Orléans. Cantine.

1 tourneur-outill. qualif. Se prés. av. réf. Veller 19, r. Jean-Dolent-14e.

Hommes jnes vifs et adroits pr moulage matière plastique s/presse mise au cours. Bs. app. prés. 8.30 à 12 h., 257 r. St-Honoré-1er.

816 Radiotechnic. 15e arrdt rech. **2 DESSINAT.** études 2e échel. (mécanic.) **1 DESSINAT.** exécution (mécanic.) **1 DESSINAT.** exécution (RADIO) S'adr. I.R., 6, rue Mario-Nikis (15e). Métro : Cambronne, La Motte-Picquet, Ségur.

BON TOURNEUR P.2

Se présenter le matin : C. G. R., 150, rue de Lourmel, Paris (15e).

INGÉNIEUR

Grande Ecole demandé pour direction Bureau d'Etudes d'entretien grosse usine.

Envoyer lettre détaillée à MILLION 966, 37, Chaussée d'Antin, PARIS-9e.

CITROEN embauche de suite OUVRIERS ET OUVRIERES SPECIALISES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES

Se présenter tous les jours même le Samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e), métro BALARD avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation

DIVERS

Retraité p. travail facile. Labor. Proth. Dent. 119, bd Sébastopol-2e

On **PEINTRE** en BATIMENT pr trav. entret. dem. Stare, 110, bd St-Denis, Courbevoie

DEMANDE pr FOIRE DE PARIS **VENDEUR** expérimenté pr appar. électro-domestiq. UCME, 28, r. Debucourt-17e. GAL. 87-36 Se présenter de 9 à 11 heures.

MOTORISTE Renault exc. référ. 107, r. Abbé-Groult (15e)

Dem. VENDEUSES photos parlant anglais espagnol. Photo-Rivoli, 188, rue de Rivoli, Paris (1er).

On **MANNEQUINS** s'adresse dem. Le Corsaire, 14, r. Marignan, 15-17 h.

Quincaill. Tartaix 15, r. Pont-aux-Choux (3e) dem. Employé. Référ.

Dem. chasseur 14-16 a. pr salon coiff. S'ad. Garros 116 Champs-Elys.

Vendeurs-euses, gde classe, dem. urgence. Tr. bel. sit. LOU. 40-88

Démonstr. - ices gde classe, dem. urgence. Tr. bel. sit. LOU. 40-88

Pour inspection et contrôles en pays étrangers grosse industrie recherche Français, 28 à 35 ans, ayant solide formation sanctionnée si possible par diplômes, très familiarisé avec problèmes organisation, questions comptables et financières et pouvant faire longs et lointains déplacements.

Ecrire à Monsieur LAPORTE (Service A) 55, Route des Gardes à Bellevue (S.-et-O.) qui transmettra.

J. Homme libre serv. milit. Téléphon. p. emploi agrv. approvisionn. indust. Labasquaise AVR. 18-80.

Rech. H. b. présent. pr démarch. faciles. Se présenter de 14 à 17 h. 8, r. Lamartine esc. A. 1er étage.

Peintre en Lettres at., René LEFEVRE, 6, rue de l'Echiquier-10e

Bon DEMARCheur porte à porte pr profession libérale et édition. Bon fixe + comm. Avenir. Curric. manuscrit à M. GOULLEY, 46, rue de Paradis (10e) qui transm.

EMPLOIS services extérieurs Sécurité Familiale, 55, r. St-Lazare. Se prés. 9-12 h.

SERVICE COMMERCIAL

offre à MM. actifs et travailleurs import situat. stable et d'avenir format. prof. accél. Gains immédiats. CASSIER, 24, r. Cambon, Paris-1er, lundi de 9 à 12 et de 14 à 17 h.

SURVEILLANTE 35 ans maximum pour pensionnat de vente, région parisienne. Ecr. vente et détail textiles, toiles, tissus, etc. Fournitures pour trousseaux. Ets Léon SEGARD, 72, rue du Faubourg-Saint-Honoré (8e).

Repres. intr. radio musique disq. pr mallette gainerie Tél. ROQ. 05-88

Sté plus que centenaire disp. q.q. places pr H. 20-35 a. mise au courant pour nos rayons, après stage de 3 jours. Se présenter à M. CHAUVIN, 2, rue Pillet-Will, de 9 h. 30 à 12 h. Jeudi 12 courant.

CHAUFFEUR sérieux ayant permis poids lourds. Ecrire ELECTRICITE 141 ter rue Saussure.

Empl. 1/2 jnes. Gain mens. 20.000 Dames 25-40 ans, bne prés. act. Albert, 93, r. Lauriston, 15 à 17 h.

J. F. disting. **MANNEQUIN** pour devenir de COUTURE. Ecole Profession. Manquine, 51, r. Chaus. d'Antin.

M. ADER ferait situat. à Homme dégag. oblig. mobil. pr serv. intér. contrôle et visit. client. Se prés. jeudi 12 mai, de 9 à 12 heures, 3, r. de la Baume. Mo St.-Ph.-Roule

VENDEURS textile 25-30 a. Si pas qual. s'abst. Ecr. en indiq. référ. JANNIN 2 r. Charles-Nodier-18e.

On dem. Remailleuse. Stoppeuse si possible 24 rue Etex (18e).

Gardes d'enfants 200 fr

Mère jne prête prend pension enf. 4-7 a. 40 km Paris, cure air, sons mat. Bord. Evecquemont (S.-et-O.)

Travaux à façon 200 fr

Chambre 6.000 fr. PEINTURE. Plafond. Pap. Sinson. DOR. 53-63

Electricité tous travx. DID. 62-27

Entrep. Peinture. Px bas. Inv. 52-88

FRigid. réparat. et rem. à neuf. 109 bis, av. Neuilly. MAI. 17-37

Représentations 500 fr

Mais. bel. Conf. dames mant. cost. dem. Voy. bien intr. Norm. Bret. 2i bon Voyag. Centre, Sud-Ouest Ecr. av. réf. PARIS-PRESSE 529

Demandons Paris et Province Représentants 1ère force, éprouvés, vendeurs de profession. Situation stable. Voiture nécessaire. Sérieux indispensable. Première lettre manuscrite avec photo à : DUVAL, 62, avenue Marceau, PARIS (8e).

Cherch. Représentants-tes pr nouveautés vendant à Parc à Ville et d'eux. Jeanne, 111 fg Poissonnière

Représentants - tes introd. quincaill. bazars pr articles ménagers 1re nécess. ss concurrence, vente forcée, gain important. - Ecrire av. référence. PARIS-PRESSE 515.

Gde marque apéritif dem. Représentants jeunes et actifs pour Paris et région parisienne. Salaire fixe et commiss. Ecr. No 205, à Herteresu, 17, rue Vivienne (2e).

IMPORTANTE USINE Papier ondu. et sacs papier, recherche Paris, Prov. REPRÉSENTANTS bien introd. Ecr. av. réf. et curr. vit. SOCOP 15, Bd Filandrin (15e)

80 o/o av. sur com. à représ. publicité annuaire. SLOG, 20, rue de Lénigrad, PARIS.

Recherche Agent visitant PARIS et région parisienne pr vente gros et détail textiles, toiles, tissus, etc. Fournitures pour trousseaux. Ets Léon SEGARD, 72, rue du Faubourg-Saint-Honoré (8e)

App. méd. ch. repr. intr. clientèle méd. Legros, Epinay-sr-